



ENTRETIEN AVEC

Pape Moussa Camara,
Journaliste-politologue
sénégalais installé au Québec

ÉLECTIONS MUNICI- PALES 2026 EN FRANCE



LES FRANÇAIS ÉLISENT DES MAIRES D'ORIGINE AFRICAINE

P.6 - 11

Des figures de la diaspora qui inspirent



P.17 - 19



P.23

Les champions d'Afrique tiennent leur rang



L'AMBASSADE DU SENEGAL EN FRANCE
Organise

1ère Édition du
**FORUM
PRICE 2026**
Promotion des Investissements
et de la compétitivité Economique

Thème :

Construire avec la DIASPORA
le Sénégal de 2050 : souveraineté,
innovation et prospérité partagée

Mercredi 29 & Jeudi 30 Avril 2026



Paris (Salles des fêtes Mairie 15e)



Pour plus d'informations
(+33) 1 47 05 39 45 / ambassade.paris@ambasseneneparis.com

Les participants attendus :



**En partenariat
avec DIASPORAS**



La France politique change de visage

Les élections municipales françaises de 2026 confirment une transformation silencieuse mais irréversible : la France politique locale commence enfin à refléter la diversité réelle de la société. Cette évolution n'est ni spectaculaire ni soudaine, mais elle est d'une profondeur historique. Pour la première fois, dans de nombreuses communes, on observe une présence marquée de Français binationaux — enfants de l'immigration, cadres, entrepreneurs, acteurs associatifs — qui s'imposent dans les conseils municipaux et sur les listes électorales.

Pendant longtemps, la politique locale était dominée par des profils relativement homogènes, issus de parcours classiques de l'administration, de la fonction publique ou des partis traditionnels. Les candidats issus de la diversité ou titulaires d'une double nationalité restaient minoritaires et souvent cantonnés à des rôles symboliques ou périphériques.

Aujourd'hui, cette dynamique change. Ces élus ne se présentent pas pour représenter une communauté spécifique, mais parce qu'ils ont la légitimité du terrain et des compétences concrètes à offrir à leurs concitoyens. Leur ancrage territorial, leur engagement associatif ou leur expérience professionnelle leur donne un crédit que le débat identitaire, parfois instrumentalisé, ne peut plus éclipser.

Cette percée des binationaux révèle aussi un changement dans le rapport des électeurs à la diversité. Si les questions de nationalité ou d'origine ont longtemps été instrumentalisées pour exclure, la réalité du vote municipal montre que les citoyens privilégient de plus en plus la compétence, la proximité et la capacité à résoudre les problèmes locaux. Logement, emploi, éducation, sécurité, transition écologique : ce sont ces enjeux quotidiens qui importent, bien davantage que les débats abstraits sur l'identité ou la binationalité. La double culture, longtemps perçue comme un handicap ou un sujet de méfiance, devient désormais un atout politique. Elle permet à ces élus de comprendre plusieurs réalités sociales, de dialoguer avec différentes communautés et de porter un regard ouvert sur les enjeux locaux comme internationaux.

Dans une société mondialisée et urbanisée, cette double appartenance offre une compétence stratégique, non seulement pour la médiation sociale mais aussi pour développer des initiatives économiques et culturelles au service du territoire.

Bien sûr, cette évolution ne se fait pas sans résistances. Des voix politiques continuent de questionner la place des binationaux dans les institutions, parfois en relançant de vieux débats sur l'identité ou la loyauté.

Mais sur le terrain, la réalité est plus pragmatique : les électeurs jugent la capacité à agir et la proximité avec la population. Et c'est exactement ce qui explique la percée observée lors de ces municipales.

Au-delà du symbole, cette tendance révèle une recomposition profonde de la démocratie locale. On assiste à un renouvellement générationnel, à l'émergence de profils issus de la société civile, à la diversification des élites municipales. Ces transformations silencieuses préparent une politique locale plus représentative et plus proche de la société réelle, capable de mieux répondre aux défis contemporains.

En somme, les municipales 2026 montrent que la diversité cesse progressivement d'être un sujet polémique pour devenir un fait démocratique. Ce n'est pas seulement une victoire pour les binationaux ou pour les communautés qu'ils représentent : c'est une victoire pour la démocratie française elle-même, qui apprend enfin à intégrer toutes ses forces vives.

La véritable question n'est donc plus : "Les binationaux ont-ils leur place dans la politique française ?" La réponse est évidente. La question devient : "Comment cette nouvelle génération d'élus va-t-elle transformer durablement les pratiques politiques locales et préparer la France à ses défis de demain ?"

Parce qu'au fond, la vraie maturité démocratique ne se mesure pas à la couleur de la peau, au pays d'origine ou au nombre de nationalités. Elle se mesure à la capacité de la République à représenter l'ensemble de ses citoyens. Et sur ce point, les municipales 2026 constituent un signal fort : la France politique change, silencieusement, mais pour de bon.

édito



Falilou THIANE

Les rendez-vous à ne pas manquer !

4 avril 2026 à Hôtel CERISE Nantes La Beaujoire.

Forum Africa Éco

La 2ème édition du Forum Africa Éco se tiendra le 4 avril 2026 à Hôtel CERISE Nantes La Beaujoire de 9h à 22h.

Cet événement incontournable réunira acteurs économiques, entrepreneurs et membres de la diaspora autour du thème :

« Afrique & Diaspora : entreprendre, innover et investir pour un développement durable et inclusif ».

Au programme :

Panels & masterclass

Pitches de projets

Networking B2B / B2C

Distinctions honorifiques

Espace partenaires

4 avril 2026 à partir de 10h - Maison des Initiatives Etudiantes à Paris

Journée internationale des droits de la femme

L'Association des Jeunes Guinéens de France (AJGF) organise le 4 avril 2026 à partir de 10h une journée spéciale consacrée à la Journée internationale des droits des femmes à la Maison des Initiatives Étudiantes (MIE) à Paris.

Placée sous le thème « Femmes, entre héritage et liberté », cette initiative vise à encourager le dialogue autour de la place des femmes africaines dans la diaspora, entre traditions culturelles et émancipation sociale.

Au programme figurent notamment une table ronde, un concours d'éloquence et des activités interactives destinées à favoriser l'expression et le leadership des femmes.

Cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de promotion de l'égalité des chances et de valorisation des talents féminins au sein des diasporas africaines.

07 avril 2026 à partir de 17h -

Espace Barrault, Paris

Conférence Spirituelle

Diplomatie spirituelle et paix internationale

La Fédération pour la Paix Universelle (FPU-France) organise une conférence exceptionnelle avec Thierno Amadou Ba, Khalif de Bambilor.

Une rencontre unique autour du thème : « Diplomatie spirituelle et paix internationale »

Dans un contexte mondial marqué par les tensions, cet événement propose une approche spirituelle et humaine pour repenser les relations internationales et promouvoir la paix durable.

Un rendez-vous incontournable pour les leaders religieux, acteurs associatifs et membres de la diaspora engagés.



Samedi 11 avril 2026 à 14h30 -

Théâtre Royal Flamand (KVS)

Conférence Diaspora Pulse à Bruxelles

Diaspora 6ème région et renouveau de l'Afrique

La plateforme Diaspora Pulse vous donne rendez-vous pour une conférence exceptionnelle animée par le Dr Cheikh Tidiane Gadio, ancien ministre des Affaires étrangères du Sénégal et président de l'Institut Panafricain de Stratégies.

Une rencontre de haut niveau autour des enjeux majeurs du rôle de la diaspora dans le développement et la

transformation du continent africain.

Un moment d'échange, de réflexion stratégique et de mobilisation à ne pas manquer pour tous les acteurs de la diaspora africaine en Europe.

23 mai à Espace Louis Texier -

Noyal-Châtillon-sur-Seiche

Journée Culturelle Africaine (4ème édition)

La Journée Culturelle Africaine revient pour sa 4ème édition le 23 mai à Espace Louis Texier à Noyal-Châtillon-sur-Seiche à partir de 10h - 19h

Cet événement sera une belle occasion de présenter votre activité; promouvoir vos produits ou services; rencontrer le public et développer votre réseau.

Pour vous inscrire comme exposant, contactez nous pour plus d'infos à ce numéro ou à l'adresse mail suivante :

diaspoafrikrennes@gmail.com

Une journée festive et conviviale pour célébrer les cultures africaines sous toutes leurs formes !

Au programme :

Dégustation de spécialités africaines

Jeux traditionnels

Danses et animations

Expositions culturelles

Entrée : Gratuit pour les adhérents

2€ pour les non-adhérents



22 mai 2026 à 20h à la salle Alhambra de Genève

Concert Ismaël Lô

Célébrer l'Afrique et la francophonie

L'artiste sénégalais Ismaël Lô sera en concert le 22 mai 2026 à 20h à la salle Alhambra de Genève (ouverture des portes à 19h).

Organisé dans le cadre d'une célébration de l'Afrique et de la Francophonie, ce concert s'annonce comme un moment fort de la scène culturelle africaine en Europe.

Auteur-compositeur reconnu pour ses textes engagés et ses mélodies intemporelles, Ismaël Lô fait partie des grandes figures de la musique sénégalaise ayant contribué au rayonnement culturel africain à l'international.

Ce rendez-vous musical devrait attirer un public venu de toute la Suisse et des pays voisins.

+

10 avril à partir de 19h30 à la Maison de quartier

des Dervallières à Nantes

Soirée hommage

Les associations et diasporas de Nantes vous invitent à une soirée exceptionnelle en hommage à M. Alassane Guissé.

Un homme, un parcours, un hommage

Au programme :

Discours et témoignages

Prestations artistiques

Soirée musicale

Restauration sur place

Un moment de partage et d'émotion pour célébrer un homme engagé au service de la communauté.

6 - 11

FOCUS

M
U
N
I
C
I
P
A
L
E
S

2
0
2
6



12 - 13

ENTRETIEN

**PAPE MOUSSA CAMARA,
JOURNALISTE-POLITOLOGUE
SÉNÉGALAIS INSTALLÉ AU QUÉBEC**
“L’immigration est une opportunité
mais aussi une responsabilité”

15

ACTU DIASPORA

FORUM IMPACT DIASPORA



Une tentative cruciale pour le
développement du Sénégal

21

DIPLOMATIE

MADRID - DAKAR
Diplomatie économique,
investissements et attention à la
diaspora

22

COOPÉRATION

SÉNÉGAL - ESPAGNE



Bâtir ensemble un nouveau modèle
de coopération



15

23

SPORTS

MATCHE SÉNÉGAL - PÉROU
Les champions d’Afrique tiennent
leur rang

Diasporaactu.net

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger notre Application

Diaspora Actu

Diasporaactu.net

L'actualité sénégalaise et internationale

DISPONIBLE SUR Google Play

MUNICIPALES 2026 EN FRANCE : L’AFFIRMATION POLITIQUE DES DIASPORAS AFRICAINES

Les élections municipales de 2026 en France auront laissé une empreinte particulière dans l’histoire politique contemporaine, non pas seulement par les résultats électoraux en eux-mêmes, mais par ce qu’ils révèlent de l’évolution silencieuse et profonde de la société française. Parmi les faits marquants, l’élection de plusieurs maires d’origine africaine apparaît comme un signal fort, celui d’une présence désormais visible, assumée et influente des diasporas africaines dans la gestion des territoires.



Selon les informations rapportées par le média L'Infodrome, dix personnalités issues de cette diversité ont accédé à la tête de communes françaises, incarnant une nouvelle génération d'élus enracinés dans leur territoire tout en portant une histoire migratoire souvent familiale. Ces victoires ne relèvent ni de l'anecdote ni du symbole isolé. Elles traduisent une dynamique plus large qui s'est construite sur plusieurs décennies. Longtemps cantonnée à des rôles secondaires dans la vie politique locale, la diaspora africaine franchit aujourd'hui un cap décisif.

Elle ne se contente plus de participer, elle dirige, elle administre, elle impulse des politiques publiques au plus près des citoyens. Les profils de ces nouveaux maires illustrent cette diversité de trajectoires. On y retrouve notamment Leslie Halleur Echaroux élue à Saint-Mammès, Bally Bagayoko à Saint-Denis, Yahaya Soukouna à Fleury-Mérogis ou encore Marieme Tamata-Varin-Watt dans une commune de l'Essonne. Leurs parcours, bien que différents, ont en commun une forte implication locale, souvent construite à travers le tissu associatif, les engagements citoyens ou les responsabilités politiques intermédiaires.

Ce qui frappe, c'est la normalisation progressive de ces figures dans le paysage politique français. Là où leur origine aurait pu être perçue comme un élément de distinction, elle devient secondaire face à leurs compétences, leur proximité avec les habitants et leur capacité à répondre aux attentes locales. Ces élections montrent que l'ancrage territorial prime désormais sur les assignations identitaires. Cette percée intervient dans un contexte où la participation des Français issus des diasporas africaines aux élections municipales est en nette progression. Plusieurs centaines de candidats d'origine africaine étaient en lice à travers le pays, signe d'un engagement politique en pleine expansion et d'une volonté de peser concrètement dans les décisions locales.

Au-delà des chiffres, ces élections racontent une histoire plus profonde, celle d'une France qui se transforme de l'intérieur. Une France où les héritiers de l'immigration africaine ne sont plus en périphérie du pouvoir local, mais en deviennent des acteurs centraux. Une France où l'intégration ne se mesure plus uniquement à l'accès à l'emploi ou à l'éducation, mais aussi à la capacité d'exercer des responsabilités politiques.

Pour les diasporas africaines, ces victoires ont une portée symbolique

considérable. Elles constituent une source d'inspiration pour les jeunes générations, qui peuvent désormais se projeter dans des fonctions de leadership politique sans se heurter aux mêmes plafonds invisibles que leurs aînés. Elles témoignent également d'un changement de regard de l'électorat, davantage sensible aux compétences et aux projets qu'aux origines.

Ce mouvement reste toutefois en construction. Dix maires, à l'échelle des milliers de communes françaises, ne suffisent pas à parler de basculement. Mais ils marquent une étape, une avancée significative dans un processus long et parfois difficile. Ils montrent que la représentation politique des diasporas africaines progresse, lentement mais sûrement, à mesure que se consolident leur implantation et leur légitimité.

Ces municipales de 2026 s'inscrivent ainsi comme un moment charnière. Elles ne racontent pas seulement des victoires individuelles, mais l'émergence d'une nouvelle réalité politique. Une réalité dans laquelle la diaspora africaine ne se contente plus d'exister dans la société française, mais contribue activement à la gouverner, au plus près des citoyens, dans ces espaces de proximité que sont les communes.

Malick Sakho

Saint-Mammès : Un événement marquant

Dans la petite commune de Saint-Mammès, où vivent 3 200 habitants au croisement de la Seine et du Loing, l'élection de Leslie Halleur-Echaroux Djoufack revêt une grande signification. À 39 ans, cette fonctionnaire du Trésor public a remporté la victoire avec une avance serrée de douze voix, obtenant 50,50 % des votes contre le maire sortant, Joël Surier. Sa liste, intitulée « Nouveau souffle pour Saint-Mammès », a réussi à s'approprier 18 des 23 sièges du conseil municipal. Cette nouvelle mairesse réalise un exploit en devenant la première femme à accéder à ce poste depuis la Révolution française. Originaire du Cameroun et ayant grandi à Dschang dans la région de l'Ouest, elle a façonné son parcours académique et professionnel entre les rives de la Méditerranée. Sans affiliation politique, elle devra désormais naviguer dans un contexte de majorité relative et



d'opposition renforcée. Toutefois, son implication dépasse les limites de sa nouvelle fonction : ces dernières années, elle a été activement engagée dans la reconstruction de son ancienne école maternelle à Dschang, une façon de maintenir le lien avec ses racines.

BALLY BAGAYOKO : UN SYMBOLE FORT POUR LES MALIENS DE LA DIASPORA

Dimanche 15 mars 2026 restera une date historique pour Saint-Denis et pour la diaspora malienne. Bally Bagayoko, cadre à la RATP et d'origine malienne, a été élu maire de la deuxième ville d'Île-de-France dès le premier tour des élections municipales, un succès qui a rapidement attiré l'attention des médias africains. Pour beaucoup, cette victoire représente bien plus qu'un résultat électoral : c'est un symbole politique majeur, soulignant l'influence croissante des binationaux dans la vie publique française. Une fierté pour la diaspora



Bally Bagayoko (LFI) enfilant l'écharpe tricolore entouré par ses proches. LP/Olivier Corsan

Pour les Maliens de l'étranger, l'élection de Bagayoko est une source de fierté et d'inspiration. Elle illustre comment l'engagement citoyen et le travail acharné peuvent aboutir à des responsabilités de premier plan, même au sein de villes emblématiques de la région parisienne. « C'est la preuve que nos compétences et notre implication sont reconnues », confie un membre de la communauté malienne en France. La presse africaine n'a pas manqué de souligner la portée symbolique de ce succès : un binational d'origine africaine accède à la tête d'une ville de plus de 110 000 habitants, un signal fort pour la représentation des diasporas africaines dans les institutions françaises.

Saint-Denis : un défi à relever

Saint-Denis est une ville aux enjeux complexes, avec une histoire industrielle et sociale dense, et un tissu culturel riche. Bally Bagayoko, qui a construit sa carrière à la RATP, a su convaincre les électeurs par un programme centré sur l'emploi, la sécurité, le logement et le développement durable. Son élection dès le premier tour témoigne de l'adhésion

large d'une population en quête de renouveau et de stabilité politique. Les analystes soulignent également que cette victoire illustre une tendance plus large : celle de l'émergence des binationaux dans la politique locale française, capables d'incarner un pont entre diversité, expertise professionnelle et engagement citoyen.

Un message d'espoir

Au-delà de Saint-Denis, l'élection de Bagayoko résonne comme un exemple inspirant pour les jeunes de la diaspora et pour ceux qui aspirent à participer activement à la vie politique et sociale de leur pays d'accueil. Elle démontre que la compétence, le sérieux et la constance sont des clés pour transformer les territoires, tout en servant de modèle pour un engagement citoyen ouvert et inclusif.

Pour Bally Bagayoko, ce mandat représente à la fois une responsabilité locale et un symbole d'intégration réussie, consolidant l'idée que la France peut devenir un terrain fertile pour les talents issus de la diversité, et que les diasporas peuvent jouer un rôle déterminant dans le développement et la gouvernance des territoires.

F. Thiane

Mame Mariem Tamara-Varin, un parcours d'excellence au service des territoires et des cultures



La reconduction de Mame Mariem Tamara-Varin à ses fonctions illustre, une fois de plus, la confiance placée en une femme d'engagement dont le parcours est marqué par le sérieux, la constance et un profond sens du service public. Cette reconnaissance vient saluer un itinéraire exemplaire, construit autour de valeurs fortes : travail, compétence, loyauté et engagement au service de l'intérêt général.

Un pont entre deux cultures

Franco-mauritanienne, elle symbolise parfaitement cette diaspora africaine qui réussit et qui contribue activement au rayonnement des compétences issues de la diversité. À travers son action, elle incarne ce trait d'union entre la France et la Mauritanie, deux pays liés par l'histoire, les échanges humains et les dynamiques de coopération.

Un héritage d'engagement et de transmission

Fille de Abderrahmane Watt, ancien cadre du ministère des Finances en Mauritanie et précurseur dans les domaines du recyclage professionnel ainsi que de la formation continue des agents publics, Mame Mariem Tamara-Varin s'inscrit dans une lignée où l'engagement professionnel rime avec utilité sociale. Un héritage qu'elle a su transformer en une véritable vocation tournée vers la transmission des savoirs et le développement des compétences.

Une élue de proximité au service de sa commune

Aujourd'hui maire de Yèbles, elle représente cette nouvelle génération d'élus issus de la diversité qui participent pleinement à la vie démocratique locale en France. Son action municipale se distingue par une approche fondée sur l'écoute, la proximité avec les citoyens et la recherche permanente de solutions concrètes pour améliorer le cadre de vie des habitants.

Une source d'inspiration pour la diaspora

À travers son parcours, Mame Mariem Tamara-Varin démontre que la diaspora constitue une richesse stratégique pour les nations, un véritable pont entre les cultures et un levier de développement. Son itinéraire représente une source d'inspiration pour de nombreuses femmes ainsi que pour les jeunes issus de l'immigration qui aspirent à s'engager dans la vie publique. La Mauritanie comme la France peuvent légitimement se réjouir de compter parmi leurs talents une personnalité de cette envergure, dont l'engagement continue d'inspirer et d'ouvrir la voie aux générations futures.

Lamine Naham, une victoire nette et un symbole fort



A Trélazé, la soirée électorale du second tour des municipales 2026 n'aura laissé que peu de place au suspense. Dans une ambiance à la fois sereine et déterminée, les urnes ont confirmé ce que le premier tour laissait déjà présager : Lamine Naham s'impose comme le choix majoritaire des habitants, avec 46,87 % des suffrages. Une victoire claire, presque attendue, mais qui n'en reste pas moins chargée de sens. Car au-delà des chiffres, c'est une trajectoire personnelle et politique qui se consolide. Arrivé à la tête de la commune en 2022, après la démission de Marc Goua, Lamine Naham n'avait pas encore été directement adoubé par les électeurs. Cette fois, le verdict est sans appel : les Trélazéens lui accordent leur confiance, et avec elle, une légitimité pleine et entière. Dans cette triangulaire, les équilibres du premier tour ont été remarquablement stables. Rachid Belkala, avec 31,49 %, et Boris Battais, avec 21,55 %, n'ont pas réussi à inverser la dynamique. Le scrutin a ainsi pris des allures de confirmation démocratique plus que de renversement. Au soir de sa victoire, Lamine Naham n'a pas caché son émotion. « Très heureux », il a salué un choix qu'il interprète comme un rejet des « dérives populistes et démago-

giques ». Une déclaration qui, sans surprise, a suscité des réactions chez ses adversaires, révélant les lignes de fracture d'une campagne où les questions de sécurité, notamment la création d'une police municipale, ont occupé une place sensible. Rachid Belkala s'est défendu de toute surenchère sécuritaire, évoquant plutôt une approche globale de la tranquillité publique. Boris Battais, lui, n'a pas hésité à situer son rival « bien à droite », signe que les clivages idéologiques, bien que feutrés, n'ont jamais totalement disparu. Avec 25 sièges au conseil municipal, la liste « Ensemble pour Trélazé » disposera d'une majorité confortable pour gouverner. En face, l'opposition devra se réorganiser avec cinq sièges pour la liste Belkala et trois pour celle de Boris Battais, en net recul. Mais cette élection dépasse les simples rapports de force locaux. Lamine Naham incarne aussi une France plurielle, enracinée et en mouvement. D'origine sénégalaise, son parcours résonne bien au-delà des frontières de la commune. Il raconte une histoire d'engagement, de persévérance et d'intégration réussie, loin des clichés et des raccourcis. Dans une époque où les débats identitaires occupent souvent le devant de la scène, Trélazé envoie un message différent : celui d'une

confiance accordée à un homme, à un projet, indépendamment des origines. La victoire est nette, mais elle ouvre aussi une nouvelle phase, plus exigeante. Désormais pleinement investi par le suffrage universel, Lamine Naham devra transformer l'essai. Répondre aux attentes, apaiser les tensions apparues pendant la campagne, et poursuivre le développement de la commune seront les principaux défis.

Bassi Konaté crée la surprise et s'impose en maire



Il y a des soirs où l'histoire bascule sans prévenir. À Sarcelles, ce dimanche-là en est un. Dans une salle des fêtes de l'hôtel de ville survoltée, l'émotion a précédé les chiffres. Avant même la proclamation officielle, les regards, les sourires retenus et les embrassades nerveuses disaient déjà l'essentiel : quelque chose d'inédit était en train de se produire. Bassi Konaté, candidat sans étiquette, venait de renverser l'ordre établi. Avec 55,34 % des suffrages, il s'impose face à François-Xavier Valentin et succède à Patrick Haddad, marquant une rupture politique aussi nette que symbolique. Dans une ville longtemps structurée par des logiques partisans solides, son élection résonne comme un séisme. Et pour beaucoup d'habitants, comme une respiration. Porté en triomphe par ses soutiens, Konaté peine lui-même à trouver les mots. « Dès demain, je serai sur le terrain », lance-t-il, dans une phrase simple, presque brute, mais qui résume à elle seule l'esprit de sa campagne : proximité, engagement, action. Car c'est bien là que réside la clé de sa victoire. Loin des appareils poli-

Le rendez-vous est déjà fixé : le 28 mars, lors de l'installation du conseil municipal, une nouvelle mandature débutera officiellement. Avec, en toile de fond, une question simple mais essentielle : comment transformer cette confiance en résultats concrets ? À Trélazé, une certitude s'impose déjà : l'histoire politique locale vient de franchir un cap.

Malick Sakho

tiques, Bassi Konaté a construit sa légitimité au contact direct des habitants. Marchés, halls d'immeubles, associations de quartier : pendant des mois, il a écouté, dialogué, parfois convaincu, souvent rassuré. Dans une ville diverse, exigeante et parfois fracturée, cette méthode a fait mouche. Son parcours, discret mais solide, s'inscrit dans cette logique de terrain. Plus que des promesses, il a proposé une présence. Plus qu'un programme figé, une dynamique. À ceux qui doutaient de la capacité d'un candidat sans étiquette à fédérer largement, le scrutin apporte une réponse claire : les Sarcellois ont choisi un visage, une écoute, une manière d'être. Cette victoire traduit aussi une attente profonde. Celle d'un renouvellement des pratiques politiques, d'une gouvernance plus accessible, moins verticale. À Sarcelles, ville-monde aux multiples visages, les habitants semblent avoir voulu reprendre la main sur leur récit collectif. Mais l'euphorie de la victoire laisse déjà place aux responsabilités. Les défis sont nombreux : cohésion sociale, sécurité, cadre de vie, jeunesse, emploi. Autant de chantiers qui attendent désormais le nouveau maire. Bassi Konaté le sait. Son élection n'est pas une fin, mais un début. Celui d'un mandat où chaque geste sera scruté, chaque décision attendue. Dans le tumulte de la soirée électorale, une scène résume peut-être le mieux ce moment : celle de ces habitants, téléphones levés, capturant l'instant comme pour ne pas le laisser s'échapper. Parce qu'au-delà d'un résultat, c'est une page qui s'est tournée. Et une autre qui commence, sous le signe d'un pari : celui d'une politique plus proche, plus humaine, et peut-être, plus sincère.

M. Sakho

Nadège Azzaz largement réélue maire de Châtillon dès le premier tour



Les électeurs de la ville de Châtillon ont renouvelé leur confiance à Nadège Azzaz, réélue maire dès le premier tour des élections municipales du 15 mars 2026. Une victoire nette qui confirme l'ancrage local de

l'édile et la solidité de sa majorité municipale.

Une victoire sans appel

À l'issue du dépouillement dans l'ensemble des bureaux de vote de Châtillon, la liste conduite par Nadège Azzaz a obtenu 61,59 % des suffrages exprimés, franchissant lar-

gement la majorité absolue nécessaire pour être élue dès le premier tour.

Ce score permet ainsi d'éviter l'organisation d'un second tour, traduisant une adhésion claire des Châtillonnaises et des Châtillonnais au projet municipal porté par l'équipe sortante.

Une confiance renouvelée des habitants

Cette réélection dès le premier tour constitue un signal politique fort. Elle témoigne de la confiance accordée par les habitants à la gestion municipale et aux orientations prises au cours du précédent mandat, notamment en matière de cadre de vie, de services publics de proximité et de développement local.

Avec ce résultat, Nadège Azzaz consolide sa position à la tête de la commune et entame un nouveau

mandat avec une légitimité politique renforcée.

Prochaine étape : l'installation du nouveau conseil municipal. Conformément au calendrier institutionnel, le conseil municipal d'installation se tiendra le vendredi 20 mars à 18 heures à l'Espace Maison Blanche, marquant officiellement le début du nouveau mandat municipal.

Cette séance permettra notamment l'élection des adjoints au maire et la mise en place de la nouvelle équipe municipale.

Un symbole de la diversité dans la vie politique locale

La réélection de Nadège Azzaz s'inscrit également dans une dynamique plus large observée lors des municipales 2026 : la montée en puissance d'élus issus de la diversité et des diasporas dans les collectivités territoriales françaises. Une évolution qui reflète progressivement la réalité sociologique du pays et l'engagement croissant de ces profils dans la gestion publique locale.

Falilou Thiane

L'Île-Saint-Denis : Mohamed Gnabaly, l'écologie en action



Mohamed Gnabaly, 41 ans, est une figure déjà bien connue dans le paysage politique français. Maire de L'Île-Saint-Denis depuis 2016, il a été réélu en 2020 et vient de l'être à nouveau. Né dans le 18e arrondissement de Paris, d'origine sénégalaise, il a grandi dans cette commune insulaire de la Seine-Saint-Denis avant de s'expatrier à Mexico, Londres et New York. De retour en 2011, il crée une coopérative d'insertion, La Ferme des possibles, et se lance en politique. Sensibilité écologiste, il mène une politique fondée sur ce qu'il appelle la « transition écologique urbaine, populaire et solidaire ». À L'Île-Saint-Denis, il a introduit 90 % de bio dans les cantines, instauré des menus végéta-

riens, et s'est battu pour des arrêtés anti-pesticides. Sous son mandat, la commune a accueilli une partie du village olympique des Jeux de Paris 2024, ce qui a accéléré des projets structurants. Son action ne l'a pas préservé des attaques. En 2020, il avait dénoncé des propos racistes tenus par des policiers lors d'une interpellation. La même année, son portail avait été tagué de croix gammées et de menaces de mort. En août 2024, lors d'une fan zone « Station Afrique » organisée à l'occasion des Jeux olympiques, un incident diplomatique autour du Sahara occidental a provoqué une campagne de cyberharcèlement à son encontre, en provenance de comptes basés au Maroc.

Adama Gaye, le pari du renouveau à Mantes-la-Jolie

Adama Gaye fait partie de ces visages qui bousculent les habitudes et redonnent du souffle à la vie locale. Né et grandi au Val-Fourré, à Mantes-la-Jolie, il connaît intimement la réalité de ce territoire, ses défis comme ses forces. Son parcours, marqué par le travail et l'exigence, l'a conduit bien au-delà de sa ville d'origine.

Passé par Sciences Po, il s'est construit une solide expérience à l'international, notamment à New York, au sein des Nations unies, avant d'évoluer dans le monde de la finance et de l'investissement.

Mais derrière cette trajectoire réussie, un choix fort s'impose : celui de revenir là où tout a commencé.

Ce retour n'a rien d'un hasard. Il traduit une volonté claire : s'engager concrètement pour Mantes-la-Jolie et participer à son renouveau. À travers une démarche indépendante, loin des logiques partisanes classiques, Adama Gaye veut rassembler, écouter et agir. Son discours est direct, ancré dans le réel. Il parle d'emploi, de sécurité, d'éducation, mais surtout de dignité et d'avenir. Il s'adresse à celles et ceux qui veulent croire à nouveau en leur ville.

Avec son énergie et son expérience, il incarne aujourd'hui une alternative crédible et une nouvelle manière de faire de la politique : plus proche, plus transparente, et résolument tournée vers l'action.

Malick Sakho



ALY DIOUARA À LA COURNEUVE : L'ASCENSION D'UN ENFANT DE LA VILLE DEVENU MAIRE ET DÉPUTÉ

La Courneuve vient d'ouvrir une nouvelle page politique avec l'élection d'Aly Diouara à la tête de la municipalité. Député depuis 2024, cet enfant de la Seine-Saint-Denis incarne une nouvelle génération d'élus issus des quartiers populaires et symbolise le renouvellement du personnel politique local.



Né à La Courneuve, Aly Diouara a grandi dans la célèbre cité des 4000, un territoire souvent associé aux défis sociaux mais aussi aux parcours de réussite. Son engagement politique s'inscrit dans une trajectoire de proximité avec les habitants et les réalités sociales de sa ville.

Un parcours ancré dans l'engagement local

Avant son entrée en politique nationale, Aly Diouara s'est investi dans le tissu associatif local. Il a notamment participé à plusieurs initiatives citoyennes et fondé le mouvement La Seine-Saint-Denis au cœur, avec l'objectif de défendre les intérêts des habitants et de promouvoir une meilleure représentation des quartiers populaires. Fonctionnaire territorial de profession, il a construit sa crédibilité sur le terrain, en se positionnant comme une voix issue de la société civile plutôt que du sérail politique traditionnel.

De l'Assemblée nationale à la mairie

Après une première candidature aux élections législatives en 2022, Aly Diouara franchit un cap en 2024 en étant élu député de la Seine-Saint-Denis sous l'étiquette de La France insoumise. À l'Assemblée nationale,

il siège notamment à la commission des affaires culturelles et de l'éducation.

En 2026, il décide de se présenter aux élections municipales à La Courneuve, sa ville natale. Sa campagne, axée sur le renouvellement politique et la justice sociale, lui permet de remporter l'élection avec un peu plus de 51 % des voix, confirmant son implantation locale.

Une figure montante des nouvelles élites politiques issues de la diversité

L'élection d'Aly Diouara s'inscrit dans une dynamique plus large observée lors des municipales françaises récentes : l'émergence d'élus issus de l'immigration et des quartiers populaires. Franco-gambien, il représente cette nouvelle génération de responsables politiques qui reflètent davantage la diversité sociologique des territoires urbains. Son parcours inspire particulièrement les jeunes des banlieues qui voient en lui la preuve que l'engagement citoyen peut ouvrir les portes des plus hautes responsabilités.

Entre attentes fortes et défis politiques

Désormais à la tête de La Courneuve, Aly Diouara devra répondre à des enjeux majeurs : emploi des jeunes, sécurité, éducation, rénovation urbaine et cohésion sociale. Comme beaucoup de nouveaux

maires, il sera jugé sur sa capacité à transformer ses engagements en résultats concrets.

Son double statut de député et de maire pourrait constituer un atout pour défendre les intérêts de sa commune au niveau national.

Un symbole politique

Au-delà de son parcours personnel, Aly Diouara représente une évolution sociologique de la classe politique française. Son élection illustre

une transformation progressive de la représentation politique locale, où les trajectoires issues des quartiers populaires prennent une place de plus en plus visible.

À La Courneuve, son élection est perçue par ses partisans comme celle d'un enfant du territoire revenu servir sa ville. Un symbole fort dans une époque marquée par la demande de renouvellement politique et de représentation.

F. Thiane

Mélissa Youssouf : une femme politique en pleine ascension

Figure montante de la scène politique locale, Mélissa Youssouf s'impose comme l'un des visages féminins de la nouvelle génération politique issue des diasporas africaines.

Mélissa Youssouf a été élue maire de Villepinte avec un score impressionnant de 66,76 %. Une consécration qui marque un tournant important dans la vie politique locale.

D'origine franco-comorienne, cette élection représente une immense fierté, tant pour ses soutiens que pour toute une communauté qui voit en elle un symbole de réussite et d'engagement. En franchissant ce cap, Mélissa Youssouf s'impose désormais comme une figure incontournable de la ville.



Demba Traoré : l'engagement d'un élu de terrain

L'accession de Demba Traoré aux fonctions de maire s'inscrit dans la dynamique de renouvellement politique observée lors des municipales françaises de 2026.

Reconnu pour son engagement local et sa proximité avec les populations, il représente cette nouvelle génération d'élus qui privilégie l'action concrète et la participation citoyenne. Son action municipale s'oriente généralement vers les priorités classiques des villes populaires : jeunesse, emploi, sécurité, cadre de vie et développement local.

Son parcours illustre également la contribution importante des diasporas africaines dans la vie politique locale française, non seulement comme électeurs mais désormais comme décideurs. Comme beaucoup de nouveaux maires issus de la diversité, Demba Traoré incarne une évolution progressive vers une représentation politique plus fidèle à la réalité sociale française. La victoire de Demba Traoré lors des élections municipales de 2026 à Le Blanc-Mesnil a créé la surprise.



VICTOR ALAIN NGUEWOUA RÉELU AU AU PREMIER TOUR



Lors du premier tour des élections municipales 2026 à Montils, les électeurs ont placé la liste conduite par Victor Alain Nguewoua en tête, avec un score de 62,73 % des suffrages exprimés. Cette performance lui permet d'obtenir 13 sièges au

conseil municipal, conformément aux règles du scrutin de liste avec prime majoritaire.

Avec un taux de participation de 76,5 %, les Montillais ont massivement pris part au scrutin, témoignant de l'intérêt porté à la gestion de leur commune et aux projets proposés pour le mandat à venir. La victoire dès le premier tour marque une adhésion significative des habitants au programme présenté par Victor Alain Nguewoua et à son équipe. La liste victorieuse dispose désormais d'une majorité confortable au sein du conseil municipal, ce qui lui permettra de mettre en œuvre son programme sans blocage. Parmi les priorités annoncées figurent l'amélioration du cadre de vie, la propreté et l'entretien des espaces publics, ainsi que le soutien aux initiatives locales et à la vie associative de la commune. Plusieurs autres listes étaient en lice lors de ce premier tour, représentant

diverses sensibilités politiques locales. Même si elles n'ont pas atteint la majorité, ces listes auront la possibilité de siéger au conseil municipal et de participer aux décisions collectives, contribuant ainsi à un dialogue démocratique au sein de la commune. Cette victoire dès le premier tour place Victor Alain Nguewoua en position favorable pour conduire Montils pour les six prochaines années, avec la mission de répondre aux at-

tentes des habitants et de renforcer le dynamisme de la commune. L'installation officielle du nouveau conseil municipal et la désignation des postes clés marqueront la prochaine étape de ce mandat. À Montils, le premier tour des municipales 2026 consacre donc une majorité claire, offrant au maire élu et à son équipe un mandat solide pour transformer leurs engagements en actions concrètes pour la commune.

Dienaba Fondo, un engagement de terrain au service de la commune de Chavagne

À Chavagne, commune bretonne dynamique située à l'ouest de Rennes, la vie municipale s'enrichit d'un nouveau visage engagé, celui de Dienaba Fondo, récemment élue conseillère municipale. D'origine sénégalaise, elle incarne cette génération de citoyens profondément attachés à leur territoire et animés par une volonté sincère de contribuer à son développement.



Assistante maternelle de profession, elle évolue au cœur du quotidien des familles chavagnaises. Son métier, fondé sur la confiance, l'écoute et la responsabilité, lui permet de comprendre avec justesse les réalités sociales et humaines de la commune. Cette proximité avec les habitants nourrit aujourd'hui son engagement politique et donne du sens à son action.

Depuis plusieurs années, Dienaba Fondo s'investit activement dans la vie associative locale, notamment au sein d'initiatives comme le SEL et l'association DOUCAINS. Elle y a construit, avec constance et discrétion, une relation solide avec les habitants. Chez elle, l'engagement ne relève pas du discours mais d'une présence réelle, attentive et durable sur le terrain.

Son élection au conseil municipal s'inscrit dans cette continuité. Elle porte une ambition claire, celle de contribuer à une commune plus humaine, plus solidaire et plus proche de ses habitants. Sa démarche repose sur l'écoute, le dialogue et le respect, avec la volonté de faire avancer Chavagne dans un esprit collectif et constructif.

Au-delà de son parcours personnel,

son élection revêt une dimension plus large. Elle illustre l'importance de l'implication des personnes issues de l'immigration dans la vie publique locale. Cette participation renforce la démocratie, enrichit les points de vue et permet de mieux refléter la diversité des parcours qui composent la société française. Elle rappelle aussi que l'engagement citoyen dépasse les origines et repose avant tout sur la volonté d'agir pour le bien commun.

Ceux qui la connaissent décrivent une femme chaleureuse, rigoureuse et profondément investie. Elle dégage une élégance naturelle et une force tranquille qui inspirent confiance. Sa manière d'être, à la fois simple et déterminée, reflète une personnalité équilibrée, capable d'allier proximité et exigence.

À Chavagne, son engagement ne fait que commencer, mais il s'inscrit déjà dans une dynamique positive. À travers elle, c'est l'image d'une commune ouverte, vivante et fidèle à ses valeurs qui se dessine, une commune qui avance grâce à l'implication de toutes celles et ceux qui, au quotidien, choisissent de s'engager pour les autres.

Malick Sakho

Yahaya Soukouna, l'enfant de Fleury-Mérogis devenu maire de sa ville

À 35 ans, Yahaya Soukouna incarne cette nouvelle génération d'élus issus des quartiers populaires qui accèdent aux responsabilités locales. Élu maire de Fleury-Mérogis lors des municipales de 2026 avec près de 51 % des voix, cet enfant de la commune symbolise une véritable réussite locale.

Né et grandi dans la ville, Yahaya Soukouna a effectué toute sa scolarité à Fleury-Mérogis avant de s'engager très tôt dans la vie associative et l'encadrement des jeunes à travers le sport. Pendant plusieurs années, il exerce comme éducateur de football, une expérience qui forge son sens du collectif et son engagement en faveur de la jeunesse.

Déterminé à progresser, il reprend ses études à 29 ans et obtient un diplôme de niveau Bac+5 à l'École nationale des directeurs de cabinet, renforçant ainsi son profil administratif et politique.

Sa victoire face au maire sortant, acquise avec seulement 30 voix d'avance, marque un tournant politique local et l'arrivée d'une nouvelle génération d'élus de terrain.

D'origine malienne, Yahaya Soukouna représente aussi un symbole fort pour de nombreux jeunes issus de la diaspora africaine. Son parcours montre que l'engagement local, le travail et l'éducation peuvent conduire aux plus hautes responsabilités.

Kwami Agbegna : une réussite togolaise dans la politique locale française

L'élection de Kwami Agbegna à la tête de la commune de Provin symbolise la réussite d'un parcours d'intégration construit sur le travail et l'engagement citoyen.

Arrivé en France très jeune, il a construit sa vie personnelle et professionnelle dans l'Hexagone avant de s'investir dans la vie publique locale. Avant de devenir maire, il a occupé des responsabilités municipales, notamment comme adjoint, ce qui lui a permis d'acquérir une solide expérience de la gestion territoriale.

Son élection témoigne de la confiance des habitants et de la reconnaissance de son travail de proximité.

Pour la diaspora togolaise, son parcours représente également une fierté et un exemple d'intégration réussie par l'engagement républicain.

Kwami Agbegna incarne aujourd'hui cette génération d'élus binationaux qui contribuent activement à la gestion des collectivités françaises.

Pape Moussa Camara, Journaliste-politologue sénégalais installé au Québec

“L’IMMIGRATION EST UNE OPPORTUNITÉ, MAIS AUSSI UNE RESPONSABILITÉ”

Dans un contexte où l’information circule rapidement et où les enjeux médiatiques deviennent de plus en plus complexes, le rôle du journaliste demeure essentiel. Entre exigence de rigueur, sens de la responsabilité et capacité d’analyse, certains professionnels se distinguent par la richesse de leur parcours et la singularité de leur regard.

Pape Moussa Camara fait partie de cette génération. Journaliste et politologue sénégalais installé au Québec, il occupe aujourd’hui le poste de chef d’antenne à CJSR TV. Son parcours, construit entre le Sénégal et le Canada, lui permet d’apporter une lecture nuancée des réalités sociales et politiques, nourrie à la fois par la pratique du terrain et par une solide formation académique.

Dans cet entretien, il revient sur son expérience, son engagement dans le journalisme et les défis liés à l’immigration, tout en proposant un regard éclairant sur les différences entre les environnements médiatiques sénégalais et canadien. Entretien.



M. Camara, pour commencer, pouvez-vous vous présenter à nos auditeurs ou lecteurs et nous dire quel a été votre parcours avant de vous installer au Québec ?

Je m’appelle Pape Moussa Camara, je suis journaliste, politologue et actuellement chef d’antenne à CJSR TV, la télévision communautaire de la MRC de Portneuf, au Québec. Mon parcours a débuté au Sénégal, où j’ai obtenu une licence

en communication et journalisme. Très tôt, je me suis intéressé aux questions politiques, sociales et médiatiques, ce qui m’a poussé à poursuivre mes études en science politique à l’Université Laval, où j’ai complété une maîtrise. Mon parcours combine donc une formation pratique en journalisme et une formation analytique en science politique.

À quel moment avez-vous décidé de vous orienter vers le journalisme et la science politique, et aujourd’hui, comment décririez-vous votre rôle en tant que chef d’antenne ?

Mon intérêt pour le journalisme est né assez tôt, avec une volonté de raconter, expliquer et décrypter les réalités sociales. La science politique est venue compléter cette démarche, en me donnant des outils

d’analyse plus approfondis. Aujourd’hui, en tant que chef d’antenne, je ne suis pas seulement un présentateur : je coordonne, je valide l’information, je veille à la ligne éditoriale et à la qualité du contenu diffusé. C’est un rôle à la fois éditorial, stratégique et opérationnel.

Concrètement, à quoi ressemble une journée type dans votre travail et quelles sont les responsabilités spécifiques liées à votre poste ?

Une journée type commence par une veille de l’actualité, locale, nationale et internationale. Ensuite, il y a des réunions de rédaction, la sélection des sujets, la rédaction ou la validation des textes, et la préparation du téléjournal. Comme chef d’antenne, je dois aussi encadrer l’équipe, assurer la cohérence du bulletin et intervenir à l’antenne avec professionnalisme. La gestion du stress et de l’imprévu fait aussi partie intégrante du travail.

Qu’est-ce qui vous passionne encore dans ce métier, et y a-t-il un moment ou un reportage qui vous a particulièrement marqué dans votre carrière ?

Ce qui me passionne dans le journalisme, c’est sa responsabilité sociale : informer, mais aussi éclairer les citoyens. J’ai été particulièrement marqué par mes expériences de couverture de l’actualité locale, notamment dans le cadre de mon travail au sein de la télévision. La proximité entre les citoyens de la MRC de Portneuf, ainsi que leur sens de la solidarité et de l’engagement bénévole envers leur communauté, m’ont profondément impressionné.

Avant cela, j’avais l’impression que l’individualisme prédominait en Occident. Or, mon expérience sur le terrain m’a permis de constater une réalité bien différente, marquée par l’entraide et l’implication citoyenne.



Ce sont des dimensions qui me touchent à la fois sur le plan personnel et intellectuel.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous d'exercer le journalisme en étant Sénégalais, mais basé au Canada ? Avez-vous déjà ressenti des obstacles ou des préjugés ?

Exercer le journalisme en étant Sénégalais au Canada, c'est évoluer entre deux référentiels culturels et professionnels. Il peut y avoir des défis, notamment en termes d'intégration ou de reconnaissance, mais cela reste généralement enrichissant. Oui, il peut arriver de ressentir certains préjugés implicites. Comme par exemple, certains Québécois sont étonnés par ma maîtrise de la langue française, bien que je sois venu d'un pays africain ayant le français comme langue officielle. Par ailleurs, être Noir et chef d'antenne à la télévision dans un pays occidental demeure relativement rare et peut remettre en question certaines perceptions. Mais cela pousse aussi à être encore plus rigoureux et professionnel.

Avec le recul, considérez-vous que cette double culture est une force dans votre métier ?

Absolument. C'est même un avantage majeur. Cela me permet d'avoir une lecture plus nuancée des enjeux, de comparer les systèmes et d'apporter une perspective différente dans le traitement de l'information.

Vous vivez aujourd'hui au Québec, comment décririez-vous votre expérience en tant qu'immigré ?

Mon expérience est globalement positive, mais elle est aussi faite d'adaptation. Il faut comprendre les codes, les normes professionnelles et sociales. C'est un processus exigeant, mais formateur.

Selon vous, quels sont les principaux défis que rencontrent les Sénégalais ou les Africains qui arrivent au Canada ?

Les principaux défis sont l'intégration professionnelle, la reconnaissance des diplômes, et parfois l'accès aux opportunités. Il y a aussi un choc culturel et climatique non négligeable. Mais avec de la persévérance, ces obstacles peuvent être surmontés.

Est-ce que l'image de l'immigration correspond à la réalité une fois sur place ?

Pas toujours. L'image est souvent idéalisée. La réalité est plus complexe, avec des défis concrets. Il faut être préparé mentalement et professionnellement.

Quel message adresseriez-vous à ceux qui rêvent de partir à l'étranger ?

Je leur dirais de bien se préparer, de développer des compétences solides et de ne pas idéaliser. L'immigration est une opportunité, mais aussi une

responsabilité.

Quelles différences majeures observez-vous dans le traitement de l'information entre le Sénégal et le Canada ?

Au Canada, il y a une forte structuration des médias, avec des normes très strictes en matière d'éthique et de vérification. Au Sénégal, le paysage est plus dynamique, mais parfois plus exposé à des influences politiques ou économiques.

Peut-on dire que les journalistes sont plus libres ici qu'au Sénégal ?

La liberté existe dans les deux contextes, mais elle s'exprime différemment. Au Canada, elle est institutionnalisée. Au Sénégal, elle est réelle mais parfois plus fragile. Il faut donc nuancer.

Comment se gère la pression politique ou économique dans les médias ?

Dans les deux contextes, elle existe. Au Canada, la pression politique est souvent indirecte. Parfois, les journalistes sont mal payés, et les géants du numérique mènent aussi une concurrence farouche aux médias locaux. Ce qui cause des manques à gagner dans la presse. Au Sénégal, la pression politique est plus visible et la précarité financière touche une bonne partie des journalistes. Mais la clé reste l'indépendance éditoriale et la déontologie dans les deux cas.

Qu'est-ce que le Sénégal pourrait apprendre du modèle canadien, et inversement ?

Le Sénégal pourrait s'inspirer de la rigueur institutionnelle et des mécanismes de régulation. Le Canada, de son côté, pourrait apprendre du dynamisme et de la proximité avec le public qu'on observe au Sénégal.

En tant que politologue, comment analysez-vous l'évolution du paysage médiatique sénégalais ?

Il est en pleine mutation, avec une montée en puissance du numérique et des réseaux sociaux.

Cela crée à la fois des opportunités et des dérives, notamment en termes de désinformation et de manipulation.

Pensez-vous que les réseaux sociaux influencent trop le travail des journalistes ?

Oui, ils ont une influence importante. Ils accélèrent l'information, mais peuvent aussi nuire à sa qualité. Le rôle du journaliste reste essentiel pour vérifier et contextualiser.

Gardez-vous un lien fort avec le Sénégal ? Envisagez-vous un retour ?

Oui, le lien est très fort, tant sur le plan personnel que professionnel. Je reste engagé sur des enjeux du Sénégal. Un retour ou des projets en lien avec le pays sont tout à fait envisageables.

Quels sont vos projets pour les années à venir ?

Continuer à évoluer dans le journalisme, développer des projets médiatiques à impact, et renforcer les ponts entre l'Afrique et l'Amérique du Nord, notamment à travers l'analyse politique et les initiatives communautaires.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes Sénégalais qui souhaitent embrasser une carrière dans le journalisme ?

Je leur dirais d'être rigoureux, curieux et persévérants. Le journalisme demande du travail, de l'éthique et une capacité d'adaptation constante.

Quel message adresseriez-vous à la diaspora sénégalaise ?

La diaspora est une richesse. Elle doit continuer à s'organiser, à s'impliquer et à contribuer au développement du pays, tout en réussissant dans les sociétés d'accueil.

Entretien : Malick Sakho

À RENNES, MAGUETTE SALL INCARNE LA RELÈVE À LA TÊTE DE L'ARSER

À Rennes, où la communauté sénégalaise se distingue par sa vitalité et son esprit de solidarité, une nouvelle page s'ouvre pour l'Association des Ressortissants Sénégalais de Rennes (ARSER). À l'issue de l'assemblée générale tenue le 10 mars dernier, Maguette Sall a été élu président de l'association, succédant ainsi à Yaya Diouf. Une élection qui marque l'arrivée d'une nouvelle génération d'acteurs associatifs déterminés à poursuivre et renforcer le travail au service de la communauté.



Natif de Keur Massar, précisément du quartier Kawsara, Maguette Sall incarne cette jeunesse sénégalaise ambitieuse dont le parcours est jalonné de rigueur, de persévérance et d'un profond attachement aux valeurs communautaires. C'est dans cette ville de la banlieue dakaroise qu'il effectue l'essentiel de son parcours scolaire. Il débute ses études à l'école élémentaire privée Saniko Dabakh, avant de poursuivre au CEM Zone de Recasement. Il intègre ensuite le Lycée Zone de Recasement de Keur Massar, où il obtient son baccalauréat en 2019. Très tôt, il développe un intérêt marqué pour les sciences sociales et les dynamiques qui structurent les sociétés contemporaines. Cette curiosité intellectuelle le conduit à l'Université Assane Seck de Ziguinchor, où il entreprend des études de sociologie. En 2023, il y obtient une licence, première étape d'un parcours universitaire cohérent et

prometteur. Animé par la volonté d'approfondir ses connaissances et d'élargir son horizon académique, Maguette Sall choisit ensuite de poursuivre ses études en France. Il rejoint l'Université Rennes 2, institution reconnue pour l'excellence de ses formations en sciences humaines et sociales. Il y obtient en 2025 une deuxième licence en sociologie, consolidant ainsi son expertise dans ce domaine. Aujourd'hui, il poursuit son cursus au sein du Master Santé Publique, mention Criminologie, un programme exigeant coordonné par l'Université de Rennes, l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) et l'Université Rennes 2. Cette formation s'intéresse aux interactions entre santé, sécurité et société, et témoigne de son intérêt pour les problématiques sociales contemporaines. Parallèlement à son parcours académique, Maguette Sall s'est illustré par un engagement constant dans la vie associative et estudiantine. En 2022, il est élu vice-président des

étudiants en sociologie, une responsabilité qui lui permet de défendre les intérêts des étudiants et de participer activement à la dynamique universitaire.

Son implication au sein de la communauté sénégalaise de Rennes se renforce en 2023 lorsqu'il rejoint l'ARSER en tant qu'adjoint trésorier. Son sens de l'organisation et sa rigueur lui valent rapidement la confiance de ses pairs. Il devient par la suite membre de la commission pédagogique de l'association, contribuant aux réflexions et aux initiatives visant à mieux accompagner les étudiants et à renforcer la cohésion au sein de la communauté.

Son élection à la présidence de l'ARSER, lors de l'assemblée générale, apparaît ainsi comme l'aboutissement naturel d'un engagement progressif et constant.

À Rennes, la présence sénégalaise est particulièrement remarquable. La ville accueille une communauté importante composée d'étudiants, de travailleurs et de familles installées depuis plusieurs années. Chaque année, les universités rennaises attirent un nombre significatif d'étudiants sénégalais, faisant de la capitale bretonne l'un des pôles universitaires majeurs pour la diaspora estudiantine sénégalaise en France. Dans ce contexte, l'ARSER occupe une place essentielle. L'association constitue un cadre privilégié d'entraide, de solidarité et de représenta-

tion pour les Sénégalais vivant à Rennes et dans sa région. Elle joue un rôle déterminant dans l'accueil et l'accompagnement des nouveaux étudiants, tout en organisant des activités culturelles et sociales qui renforcent les liens entre les membres de la communauté.

La mission qui attend désormais Maguette Sall et son équipe est donc à la fois importante et porteuse d'espoir. Il leur faudra consolider les acquis de l'association, renforcer les dispositifs d'accompagnement pour les nouveaux arrivants, encourager la solidarité entre les membres de la communauté et poursuivre les initiatives culturelles qui contribuent au rayonnement du Sénégal à Rennes. Dans une ville où la communauté sénégalaise est à la fois nombreuse, diverse et dynamique, le nouveau président devra également œuvrer à rassembler toutes les générations autour d'un même esprit : celui de la solidarité, de l'engagement collectif et de la réussite partagée.

Avec son parcours universitaire solide, son expérience associative et sa connaissance des réalités étudiantes, Maguette Sall semble aujourd'hui incarner cette nouvelle génération prête à prendre ses responsabilités. Son mandat s'ouvre dans un contexte où la communauté sénégalaise de Rennes aspire à davantage de structuration, de visibilité et d'entraide.

Pour beaucoup, son élection symbolise ainsi une continuité dans l'engagement, mais aussi un nouveau souffle pour l'ARSER et pour l'ensemble de la diaspora sénégalaise rennaise.

Malick Sakho

ONG TRINGA

FORUM ECONOMIQUE DE BERGAMO

15-16 & 17 MAI 2026

LIEU : CRISTAL PALACE

Thème: **Économie Sociale et Solidaire**

ongtringaorg@yahoo.com
www.ong-tringa.org

www.tringadiasporamag.com

+39 388 894 7185
+221 77 405 96 65

EN BREF

E-CONSULAT : l'État sénégalais accélère la digitalisation pour les sénégalais de la diaspora

Le gouvernement sénégalais franchit une étape décisive dans la modernisation de l'administration avec le lancement du Guichet unique du citoyen, présenté comme la pierre angulaire du New Deal technologique. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de simplifier et d'accélérer les démarches administratives pour tous les Sénégalais, sur le territoire national comme à l'étranger. Parmi ces innovations, la plateforme e-Consulat permettra aux Sénégalais de la diaspora d'accéder facilement aux services consulaires, mettant fin aux contraintes liées aux déplacements et aux délais d'attente. Ces innovations traduisent la volonté des autorités de moderniser l'administration, de réduire les lourdeurs bureaucratiques et d'améliorer la qualité du service public.

ESPAGNE : le Président BDF rencontre la communauté sénégalaise

En marge de sa visite officielle au Royaume d'Espagne, le Président de la République, Son



Excellence Bassirou Diomaye Faye, a rencontré, ce mardi 24 mars 2026, la communauté sénégalaise établie dans ce pays. Cette rencontre s'inscrit dans un contexte marqué par des avancées concrètes en réponse aux préoccupations de nos compatriotes. Les délais de délivrance des passeports ont été considérablement réduits, passant de plusieurs mois à environ une semaine. Un dispositif spécial a également été mis en place pour faciliter l'accès aux documents administratifs des personnes éligibles à la régularisation. Dans le même esprit, un guichet dédié à l'Espagne a été instauré à Dakar afin d'accélérer le traitement des demandes, tandis qu'une mission spéciale du ministère de l'Intérieur, consacrée à la production de passeports, se déploiera en Espagne dans les prochains jours. Ces avancées seront renforcées par de nouvelles initiatives structurantes, notamment le

déploiement pilote du e-consulat, ainsi que le lancement de dispositifs innovants au bénéfice de la diaspora.

À travers ces actions, l'État du Sénégal confirme sa volonté d'apporter des réponses concrètes, rapides et durables aux attentes de ses ressortissants à l'étranger.

FCFA : la diaspora UEMOA accède enfin à un canal plus direct

Envoyer de l'argent vers l'Afrique de l'Ouest reste souvent coûteux et complexe. Pour y répondre, la BCEAO ouvre un nouvel accès au franc CFA destiné à la diaspora de l'UEMOA, avec l'objectif de simplifier les flux financiers et de mieux capter ces transferts. Chaque année, la diaspora représente des volumes significatifs, avec plusieurs centaines de milliards de FCFA injectés dans les économies locales.

Ce nouveau dispositif vise à faciliter l'accès aux services financiers en monnaie locale, tout en renforçant la traçabilité et l'intégration des flux dans le système bancaire régional.

Derrière cette évolution, un enjeu stratégique. Mieux canaliser ces ressources pour soutenir l'investissement, la consommation et la stabilité financière dans l'espace UEMOA.

FORUM DIASPORA IMPACT : UNE INITIATIVE CRUCIALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU SÉNÉGAL

Ce 24 mars, le Forum Diaspora Impact s'est tenu à Dakar, réunissant des acteurs clé de divers secteurs pour discuter du rôle stratégique de la diaspora dans le développement socio-économique du Sénégal. Présidé par le Secrétaire d'Etat en charge du Logement, Momath Talla Ndao au nom de son collègue Amadou Chérif Diouf, en charge des Sénégalais de l'Extérieur, cet événement s'inscrit dans un contexte global de défis financiers pour le développement.

Le Secrétaire d'Etat a souligné l'importance croissante des transferts de fonds de la diaspora, qui représentent près de 10 % du Produit Intérieur Brut du Sénégal en 2024, soit plus de 2 200 milliards de francs CFA. Ce volume dépasse largement l'aide publique au développement, démontrant ainsi le potentiel considérable de la diaspora comme levier



de développement. C'est tout l'importance de ce forum qui vise à mobiliser les compétences et l'expertise de la diaspora, qui constitue un réservoir de talents riche et diversifié. En réunissant des acteurs publics, privés et académiques, l'événement crée un espace de dialogue et de co-construction où des idées et initiatives pourront émerger et prospérer. Des panels thématiques se sont déroulés autour de sujets cruciaux tels que le rôle économique de la diaspora, les mécanismes financiers innovants, et la mobilisation des compétences. Ces débats devraient permettre d'identifier des solutions

concrètes pour tirer pleinement parti de l'engagement de la diaspora dans le développement national. Le forum comprend également un segment intitulé Diaspora Impact Pitch, où des entrepreneurs auront la possibilité de présenter des projets innovants favorisant le transfert de compétences et l'innovation sociale. Ce processus a pour objectif non seulement de soutenir l'entrepreneuriat, mais aussi de renforcer le tissu économique du pays. Cet événement s'inscrit également dans la continuité de la célébration de la première Journée nationale de la Diaspora, qui a eu lieu le 17 décembre 2025. Lors de cette journée,

le Président de la République a réaffirmé l'importance stratégique de la diaspora et a renforcé les liens entre les Sénégalais de l'étranger et leur nation d'origine dans son discours. Avec l'Agenda national de Transformation Sénégal 2050 comme feuille de route, le Forum Diaspora Impact marque une étape décisive dans l'inclusion de la diaspora dans les politiques publiques. Il est impératif de reconnaître que la diaspora n'est pas un acteur périphérique, mais un partenaire indispensable capable de contribuer significativement à la transformation économique du Sénégal.

LE KHALIFE DE BAMBILOR, BÂTISSEUR SILENCIEUX DE PONTS ENTRE LE SÉNÉGAL ET SA DIASPORA



Il est des figures religieuses dont l'influence dépasse largement les frontières de leur communauté immédiate, pour s'inscrire dans une dynamique plus vaste, presque silencieuse, mais profondément structurante. Thierno Amadou Ba, khalife de Bambilor, appartient à cette catégorie rare d'hommes dont la parole, les actes et les relations tissées au fil du temps participent à une forme de diplomatie singulière, à la fois spirituelle, sociale et stratégique.

Chez lui, la religion n'est pas un repli, encore moins une posture. Elle est un point d'ancrage à partir duquel se déploie une vision du monde. Une vision dans laquelle le Sénégal n'est jamais isolé, mais constamment en dialogue avec son environnement, qu'il soit africain, européen ou plus lointain encore. Cette capacité à inscrire l'action religieuse dans un espace transnational s'observe d'abord dans la manière dont il entretient et développe des relations solides avec la diaspora sénégalaise. Partout où des Sénégalais se sont installés, en Europe notamment, le nom de Bambilor circule avec respect. Ce n'est pas seulement en raison de l'attachement confrérique, mais parce que Thierno Amadou Ba

a su établir une proximité réelle avec ces communautés. Il ne s'agit pas de liens formels ou occasionnels, mais d'une présence constante, nourrie par l'écoute, les déplacements, les échanges directs. Dans un contexte où la diaspora peut parfois se sentir éloignée des repères spirituels et culturels d'origine, il joue un rôle de trait d'union, réaffirmant une identité tout en encourageant l'ouverture.

La consolidation d'une image du pays

Cette posture contribue à une forme de diplomatie informelle mais efficace. À travers ses interactions avec les Sénégalais de l'extérieur, il participe à la consolidation d'une image du pays fondée sur des valeurs de paix, de tolérance et de cohésion sociale. Dans bien des cas, ces relais

communautaires deviennent eux-mêmes des acteurs d'influence dans leurs pays d'accueil, prolongeant ainsi l'impact de cette diplomatie religieuse au-delà des cercles strictement spirituels.

Au Sénégal, son action s'inscrit dans une continuité tout aussi significative. Bambilor, sous son magistère, n'est pas seulement un centre religieux ; c'est un espace vivant où se croisent initiatives sociales, encadrement moral et engagement communautaire. Il y développe une approche qui privilégie la stabilité, le dialogue et la responsabilité collective. Dans un pays souvent cité en exemple pour sa cohésion religieuse, des figures comme lui contribuent, dans l'ombre, à maintenir cet équilibre fragile.

Le sens des priorités

Mais ce qui distingue particulièrement Thierno Amadou Ba, c'est sa capacité à articuler le local et l'international sans jamais perdre le sens des priorités. Les relations qu'il a su tisser avec des interlocuteurs étrangers ne relèvent pas du simple réseau, mais d'une compréhension fine des enjeux contemporains. Il sait que, dans un monde interdépendant, les autorités religieuses ont un rôle à jouer dans la construction de passerelles culturelles et humaines. Ces relations extérieures, souvent discrètes, participent à renforcer la place du Sénégal dans des espaces où la parole religieuse est encore perçue comme un vecteur de médiation et de stabilité. À travers elles, il contribue à promouvoir un modèle sénégalais fondé sur la coexistence pacifique des croyances et sur une pratique de l'islam ancrée dans la modération. Ce message, dans un contexte international parfois marqué par les tensions identitaires, trouve un écho particulier.

Il faut également souligner que cette diplomatie ne se limite pas à des dis-

cours. Elle s'incarne dans des gestes concrets, dans des initiatives qui favorisent les échanges, dans une disponibilité constante à répondre aux sollicitations, qu'elles viennent de l'intérieur du pays ou de l'étranger. Cette constance forge une crédibilité qui, au fil du temps, devient un capital précieux, autant pour lui que pour le Sénégal.

Un levier d'ouverture et de rayonnement

Au fond, Thierno Amadou Ba incarne une forme d'autorité tranquille, éloignée de toute recherche de visibilité excessive. Sa force réside précisément dans cette capacité à agir sans bruit, à construire sans ostentation, à relier sans imposer. Dans un monde où la communication prend souvent le pas sur la substance, cette manière d'être apparaît presque à contre-courant, et c'est sans doute ce qui en fait la valeur. Son action rappelle que la diplomatie ne se joue pas uniquement dans les chancelleries ou les forums internationaux. Elle se déploie aussi dans les relations humaines, dans la confiance patiemment construite, dans la capacité à incarner des valeurs qui parlent au-delà des frontières. À ce titre, le khalife de Bambilor s'inscrit dans une tradition sénégalaise où le religieux, loin d'être un espace fermé, devient un levier d'ouverture et de rayonnement.

Ainsi, en observant son parcours et son engagement, on comprend que la diplomatie religieuse qu'il incarne n'est ni un slogan ni une stratégie ponctuelle. C'est une pratique quotidienne, enracinée dans une vision claire et portée par une constance rare. Une diplomatie du lien, de la mesure et de la fidélité, qui, sans chercher à se mettre en avant, contribue à écrire une part discrète mais essentielle de l'influence sénégalaise contemporaine.

Malick Sakho



ROKHAYA DIEDHIOU SÈNE, UNE TRAJECTOIRE CONSTRUITE ENTRE LANGUES, RÉSILIENCE ET COMMERCE INTERNATIONAL



Rien, dans le parcours de Rokhaya Diedhiou Sène, ne relève de l'improvisation, même lorsque les circonstances semblaient imposer des détours. Depuis Guédiawaye, où elle obtient son baccalauréat au lycée Limamou Laye, jusqu'aux marchés internationaux qu'elle pilote aujourd'hui, son chemin s'est dessiné avec lucidité, patience et sens des priorités.

Très tôt, elle s'oriente vers les langues en intégrant l'université Cheikh Anta Diop de Dakar en anglais. Mais confrontée à un environnement universitaire perturbé par des grèves récurrentes et des cours irréguliers, elle fait un choix décisif. Plutôt que de subir, elle élargit son champ de compétences en suivant en parallèle une formation en banque et assurances. Ce choix révèle déjà une capacité rare à anticiper et à sécuriser son avenir sans renoncer à ses ambitions. Portée par la volonté de construire un profil cohérent entre langues et opportunités professionnelles concrètes, elle décide de poursuivre ses études en France. À l'université de Tours, elle s'inscrit en Langues Étrangères Appliquées, une formation qui lui permet d'articuler ses acquis linguistiques avec une dimension commerciale. Elle y progresse jusqu'au Master 1 en langues et commerce international, posant les bases d'un parcours résolument tourné vers l'international. Son installation à Rennes marque

une nouvelle étape, exigeante et structurante. Elle y poursuit son Master 2 à distance à l'université de Rouen, conciliant études, mobilité et organisation personnelle avec une rigueur constante. Cette période témoigne d'une discipline discrète mais essentielle, celle qui transforme les contraintes en leviers de progression.

À l'issue de ses études, elle entre dans le monde du travail par le secteur de l'hôtellerie. À l'hôtel ibis de Rennes puis dans un établissement dédié aux agents de la SNCF, elle occupe des fonctions de réceptionniste. Ces expériences, loin d'être anodines, affinent son sens du relationnel, sa gestion des situations imprévues et sa capacité à évoluer dans des environnements exigeants.

À la naissance de son deuxième enfant, elle fait le choix d'un congé parental. Une décision réfléchie, qu'elle met à profit pour se repositionner professionnellement et cibler un poste en adéquation avec sa formation. Huit mois plus tard, cette stratégie porte ses fruits lorsqu'elle intègre Allflex Europe, entreprise spécialisée dans l'identification visuelle et électronique des animaux et

filiale du groupe MSD, connu sous le nom de Merck aux États-Unis et au Canada.

Depuis huit ans, Rokhaya Diedhiou Sène y évolue en tant qu'assistante commerciale export. Elle y gère des zones stratégiques couvrant l'Amérique latine, l'Irlande, l'Angleterre et l'Italie. Dans cet environnement multiculturel, sa maîtrise de l'anglais et de l'espagnol constitue un outil quotidien, mais c'est surtout sa capacité d'adaptation, sa rigueur et sa compréhension des enjeux commerciaux internationaux qui font la différence.

Son parcours se distingue par sa co-

hérence et sa constance. Chaque étape, même la plus imprévisible, a été intégrée dans une trajectoire réfléchie. Elle n'a jamais cessé d'ajuster ses choix en fonction des réalités, sans perdre de vue ses objectifs.

Aujourd'hui, elle incarne une réussite construite avec méthode et discrétion. Une femme qui a su conjuguer exigence professionnelle, mobilité internationale et responsabilités familiales, tout en restant fidèle à une ligne de conduite claire. Celle de toujours avancer, avec intelligence et détermination.

Malick Sakho

L'info au rythme de la Diaspora

www.diasporaactu.net

Le site DIASPORA ACTU est la plate-forme de référence d'information 100% réelle, utile et au rythme de la DIASPORA

2.0 IASPORA

LES NTIC AU SERVICE DE LA DIASPORA

Associations loi du 1er juillet 1901

R.N.A : W353021902

http://www.youtube.com/@diasporaactutv8779

CONTACT

DIASPORA

MENSUEL

Les envois d'argent des sénégalais de la diaspora

et leur rôle dans le développement national

Adresse : 14 rue Henri Queffelec
35170 Bruz (France)
Tel : +33 7 51 56 33 83
Email : asso.diaspora2.0@gmail.com
contact@diasporaactu.net

08,09,10 MAI 2026

11H00 - 22H00

APPEL A EXPOSANTS

FESTIVAL AFRIQUE À CŒUR NANTES - 4 ÈME ÉDITION

Thème : RECONNAISSANCE

Hommage à feu DJILY MBAYE FALL

- Restauration africaine
- Prestations artistiques
- Défilé de mode -Ateliers cuisine
- Rencontres business
- Stands : Mode-Beauté- Accessoires-Cosmétiques- Bijoux alimentation-Littérature - Artisanat

Infos et inscriptions :

06 09 89 01 51

PARC DES CHANTIERS (MACHINES DE L'ÎLE) 44200 NANTES

ASTOU DIOP SENE : LA SÉNÉGALAISE QUI A OUVERT LES BOURSES AFRICAINES



En 2021, Finance Gestion et Intermédiation (FGI) effectue la toute première transaction entre deux bourses africaines. Derrière cette opération historique se trouve Astou Diop Sene. Diplômée HEC Paris et ISCAE Casablanca, elle a passé vingt ans à se former au marché financier de l'UEMOA. Sept ans chez CGF comme Directeur des opérations et finances, puis huit ans comme Directrice Générale de CGF Gestion. En 2018, elle crée FGI, sa propre société de gestion et d'intermédiation. Trois ans plus tard, elle ouvre la voie de l'interconnexion des bourses du continent. Portrait.

Fin 2021, Finance Gestion et Intermédiation (FGI) effectue la toute première opération entre deux bourses du continent dans le cadre du projet d'interconnexion des bourses africaines. Un fait mémorable qui marque l'histoire du marché financier régional. Derrière cette transaction se trouve Astou Diop Sene, fondatrice et Directrice Générale de FGI. « Je suis un pur produit du marché financier sous-régional, cela fait une vingtaine d'années que je suis active dans le secteur de la bourse », confie-t-elle. Astou Diop Sene a gravi tous les échelons, appris tous les métiers, avant de créer sa propre structure et d'ouvrir la voie à l'interconnexion des marchés africains. Elle débute sa carrière dans des cabinets d'audit, de conseil et d'expertise comptable de renommée internationale à Dakar et à Casablanca. Diplômée de HEC Paris (Advanced Certificate in Corporate Finance) et de l'ISCAE Casablanca, elle acquiert une formation solide en finance.

En 2000, Astou Diop Sene change de cap. Elle rejoint le groupe CGF, une société de gestion et d'intermédiation intervenant sur le marché financier de l'UEMOA. Elle occupe le poste de Directrice des opérations et finances. Une première immersion dans le secteur de la bourse qui scelle son destin professionnel.

Sept ans chez CGF, puis la direction de CGF Gestion

Astou Diop Sene passe sept ans à CGF comme Directrice des opérations et finances. Elle apprend les métiers de l'intermédiation financière, se forme à la gestion de portefeuille, comprend les rouages du marché financier régional. « J'ai fait mes classes auprès de Gabriel FAL », confie-t-elle. Gabriel Fal, fondateur de CGF, devient son mentor. En 2007, son travail et son expertise lui valent une promotion. Elle est nommée à la tête de CGF Gestion, l'un des premiers gestionnaires d'actif de la zone UEMOA. Durant huit années, Astou Diop Sene assure les charges de Directrice Générale

de CGF Gestion. Elle implémente un système managérial propice à l'atteinte des objectifs. Elle accompagne le lancement des premiers fonds communs de placement grand public.

Astou Diop Sene participe également à la démocratisation de ces produits du marché financier sous-régional. Un travail de fond qui contribue à vulgariser la culture boursière dans l'espace UEMOA. Elle se forge une réputation d'expertise et de compétence sur le marché.

2018 : création de FGI, le pari de l'indépendance pour Astou Diop Sene

En 2018, Astou Diop Sene crée FGI SA (Finance Gestion et Intermédiation), une société de gestion et d'intermédiation agréée sur le marché financier de l'UEMOA. Elle en devient la fondatrice et Directrice Générale. FGI étend son offre de services et couvre l'intermédiation financière, le courtage en bourse, la recherche de financement et la structuration d'opérations de levées de

fonds. Le pari est audacieux dans un secteur dominé par les hommes. Mais Astou a l'expérience, l'expertise et la vision.

Fin 2021, FGI marque l'histoire. L'entreprise effectue la toute première opération entre deux bourses du continent dans le cadre du projet d'interconnexion des bourses africaines.

Une initiative portée par l'Association des Bourses Africaines et la Banque africaine de développement qui vise à faciliter les transactions transfrontalières entre les bourses africaines.

En trois ans d'existence, Finance Gestion et Intermédiation s'était déjà fait un nom sur le marché financier régional de l'UEMOA. Cette transaction confirme son positionnement et ouvre la voie à de nouvelles possibilités pour le marché financier africain.

Astou Diop Sene est un profil rare. Une femme qui a su s'imposer dans un secteur historiquement masculin. Qui a bâti une expertise reconnue sur vingt ans. Qui a formé son œil auprès de Gabriel Fal. Qui a créé sa propre structure. Et qui a ouvert la voie de l'interconnexion des marchés boursiers africains.

oceans-news.com

2ème Édition
FOIRE
INTERNATIONALE DES ENTREPRENEURS
DE LA DIASPORA AFRICAINE

2^{ème} édition
Foire
INTERNATIONALE
des ENTREPRENEURS
de la DIASPORA
AFRICAIN
Bruxelles

FIEDA
BRUXELLES
5-6-7 JUIN 2026

Lieu:
Tour & Taxis, Gare maritime.
Avenue du Port / Havenlaan 86c.
B-1000 Bruxelles.

Contact:
(+32) 467 809 930
contact@asbl-sm.org
www.asbl-sm.org

Centre
Cinéma
Congrès
BXL
LA VILLE
DE STAD
AIR SENEGAL
ESPRIT TERANGA
SOLO
MUSIQUE
FD
TV

SOKHNA FATOU KINÉ DIENE, UNE JEUNE VOIX QUI VEUT REDÉFINIR L'ENGAGEMENT CITOYEN

À seulement 23 ans, Sokhna Fatou Kiné Diene incarne une nouvelle génération de jeunes Sénégalais déterminés à redonner du sens à l'engagement citoyen et à la réflexion politique. Étudiante chercheuse spécialisée en politique comparée à l'École de la Recherche de Sciences Po Paris, gestionnaire de projets de développement internationaux, écrivaine et entrepreneure sociale, elle fait partie de ces profils qui mêlent ambition intellectuelle, engagement civique et volonté d'agir pour l'avenir du Sénégal.



originaire de Touba et issue de la grande famille religieuse de Cheikh Issa

Diene, la jeune femme a grandi dans un environnement marqué par les valeurs spirituelles, le sens du service et l'exigence morale. Un héritage qu'elle revendique aujourd'hui comme un socle essentiel dans sa vision d'une société sénégalaise plus juste, plus instruite et davantage tournée vers l'engagement citoyen. Son parcours académique témoigne très tôt d'une élève brillante. Après ses études primaires au Cours Privé Mixte Sénégalais, elle poursuit son cursus secondaire au lycée Seydina Limamou Laye de Guédiawaye. En 2021, elle y obtient son baccalauréat L' en Langues et Civilisations Modernes avec la mention Bien, se distinguant également comme première du centre Joseph Félix Correa B, jury 1465.

Naturellement attirée par les sciences humaines et les questions politiques, elle s'oriente vers la science politique et les relations internationales. Elle poursuit ses études au Madiba Leadership Institute du groupe ISM où elle obtient sa licence dans cette discipline en terminant major de sa promotion, baptisée promotion Général Mohamadou Keïta.

Ce parcours académique lui ouvre rapidement des perspectives internationales. Elle participe notamment au Pan-African Youth Leadership Program All-Stars 2023 soutenu par le Département d'État américain, une expérience qui renforce sa vision panafricaine et son intérêt pour les dynamiques de leadership des jeunes sur le continent.

Chez Sokhna Fatou Kiné Diene, la passion de la politique s'accompagne d'un profond attachement aux lettres. Dès l'enfance, la lecture occupe une place importante dans son quotidien. Les œuvres de la littérature africaine et francophone nourrissent son imaginaire et son regard

critique sur la société. Elle découvre notamment les écrits de Mariama Bâ avec Une si longue lettre ou encore ceux de Nafissatou Diallo avec De Tilène au Plateau. Cette immersion précoce dans l'univers littéraire développe progressivement chez elle un goût prononcé pour l'écriture.

En 2019, elle se distingue en remportant le deuxième prix du concours panafricain d'écriture PEH avec son œuvre Funeste Vie. L'année suivante, elle décroche également le deuxième prix du National Essay Competition organisé par la UBA Foundation. Pour elle, l'écriture constitue avant tout un espace d'expression et de réflexion sur les enjeux de société.

Son engagement prend une dimension concrète en 2023 avec la création du mouvement citoyen SEN-FORCES, la Synergie pour l'Émancipation Nationale – Les Forces Citoyennes du Sénégal, dont elle assure la présidence. À travers cette initiative, elle entend offrir une plateforme d'expression et d'engagement aux jeunes Sénégalaises et Sénégalais désireux de contribuer autrement à la vie publique. Dans un pays où la jeunesse représente plus des trois quarts de la population, elle estime que sa place dans les espaces de décision reste encore largement insuffisante.

Le mouvement, déjà présent dans plusieurs régions du Sénégal, ambitionne de promouvoir la citoyenneté active, le bénévolat et le service communautaire. L'objectif est de sensibiliser les jeunes à leur rôle dans la transformation sociale et le développement du pays.

Si l'idée d'une candidature présidentielle portée par la jeunesse avait été évoquée dans la perspective de 2029, la réflexion stratégique du mouvement a depuis évolué. Sokhna Fatou Kiné Diene situe désormais cet horizon plutôt vers 2035. Selon elle, le contexte politique actuel appelle davantage à la reconstruction des idées, à la réflexion et à l'action citoyenne qu'à la compétition élec-

torale immédiate.

Elle affirme également respecter le choix politique exprimé par les Sénégalais lors de l'alternance de 2024. À ses yeux, il est essentiel de laisser le temps à la nouvelle majorité de gouverner afin de pouvoir évaluer son action avec rigueur. Elle estime qu'un jugement politique sérieux ne peut intervenir qu'après un cycle de gouvernance suffisamment long, idéalement deux mandats.

Dans cette perspective, elle privilégie aujourd'hui la production de contributions citoyennes et d'analyses documentées sur les grandes problématiques nationales, avec l'ambition d'alimenter le débat public par des propositions concrètes. Ces dernières années, son activisme a également pris une dimension internationale. Depuis 2025, Sokhna Fatou Kiné Diene est Jeune Ambassadrice de l'organisation ONE en France, un mouvement international engagé dans la lutte contre l'extrême pauvreté et les inégalités. Dans ce cadre, elle mène un plaidoyer actif contre les réductions budgétaires qui affectent l'aide publique au développement dans plusieurs pays occidentaux.

Selon elle, ces coupes budgétaires ont des conséquences directes sur les populations africaines, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé, où de nombreux programmes ont été interrompus. Cet engagement l'a conduite en 2025 au Parlement européen ainsi qu'à l'Assemblée nationale française, où elle a porté la voix de la jeunesse africaine sur ces enjeux de solidarité internationale. Elle participera également cette année à plusieurs rencontres internationales aux côtés d'autres jeunes engagés sur ces questions.

L'éducation demeure au cœur de son engagement. Ambassadrice de la World Literacy Foundation depuis 2020 et ancienne membre du Youth Panel de Plan International Sénégal, elle multiplie les initiatives en faveur de la promotion de l'éducation et de la citoyenneté. Elle est notamment à l'origine du Week-end de la Citoyenneté et du Civisme au Sénégal, une initiative destinée à sensibiliser les jeunes aux valeurs de responsabilité civique et d'engagement social.

Dans la même dynamique, elle a lancé les Journées de l'Éducation et de la Créativité des Jeunes dont la première édition s'est tenue en no-



vembre 2023 à Ndiéné Lagane, dans la région de Fatick, avec le soutien du Département d'État américain et du Meridian International Center.

Originaire de Touba, elle porte également un regard attentif sur la question de l'éducation des filles dans la capitale du mouridisme. Pour elle, les progrès réalisés ces dernières années doivent être consolidés afin de permettre aux jeunes filles d'accéder pleinement au savoir et à l'épanouissement personnel. Elle encourage les nouvelles générations à s'inspirer des figures féminines exemplaires de la tradition mouride, notamment Sokhna Moulismatou Mbacké, reconnue pour son engagement éducatif et spirituel. Dans sa vision, l'éducation des filles doit s'inscrire dans une harmonie entre les valeurs religieuses, la quête du savoir et la participation active à la société.

Parallèlement à ses engagements académiques et citoyens, Sokhna Fatou Kiné Diene nourrit également des projets entrepreneuriaux. Passionnée par la richesse culturelle africaine, elle envisage de lancer une marque de vêtements et d'accessoires inspirés du textile africain destinée au marché international. Les revenus de cette activité devraient contribuer, selon elle, à financer des initiatives sociales et caritatives à travers une fondation dédiée à des actions en Afrique et ailleurs dans le monde.

À travers son parcours, Sokhna Fatou Kiné Diene incarne ainsi le visage d'une jeunesse africaine instruite, consciente des défis de son époque et déterminée à prendre part à la transformation du continent.

Malick Sakho

LES TEMPS FORTS DE LA VISITE DU PRÉSIDENT BASSIROU DIOMAYE FAYE EN ESPAGNE



La visite officielle du Président de la République du Sénégal, Bassirou Diomaye Diakhar Faye, en Espagne a été marquée par plusieurs séquences fortes, à la fois sur le plan diplomatique, économique et humain.

Dès son arrivée à Madrid, le Chef de l'État a été accueilli avec les honneurs protocolaires, dans une atmosphère qui reflète la solidité des relations entre le Sénégal et l'Espagne. Ce moment symbolique a donné le ton d'une visite placée sous le signe du respect mutuel et du renforcement du partenariat bilatéral.

Au cours de son séjour, le Président a eu des échanges approfondis avec les autorités espagnoles, notamment avec le Président du gouvernement Pedro Sánchez. Les discussions ont porté sur des enjeux majeurs tels que la coopération économique, la gestion des flux migratoires et la stabilité régionale, avec une volonté partagée de construire des solutions durables et concertées.

La visite a également permis de concrétiser plusieurs accords de coopération dans des domaines essentiels comme l'énergie, la pêche, la formation professionnelle et la migration. Ces engagements traduisent une ambition commune : bâtir un partenariat équilibré, tourné vers le développement et l'intérêt des populations des deux pays.

Un moment particulièrement fort a été la rencontre avec la communauté sénégalaise établie en Espagne. Le Président a pris le temps d'écouter les préoccupations de ses compatriotes, notamment en matière d'intégration et de conditions de vie. Il a salué leur contribution remarquable au développement du Séné-

gal et a réaffirmé l'importance de leur rôle dans le renforcement des relations entre les deux nations.

À cette occasion, les efforts des autorités diplomatiques et consulaires ont été salués, ayant permis de favoriser une plus grande autonomie des responsables de la communauté dans leur organisation et leur participation à la rencontre. Cette dynamique a permis une participation active et structurée.

Toutefois, dans un esprit constructif, il a été recommandé qu'à l'avenir un temps de parole soit explicitement accordé aux responsables de la communauté afin qu'ils puissent s'exprimer pleinement. Il a également été suggéré de prévoir un temps beaucoup plus large pour les interventions, un format jugé plus adapté à la diversité et à la richesse de la communauté sénégalaise en Espagne.

Sur le plan économique, une rencontre entrepreneuriale a réuni des acteurs clés des secteurs public et privé. À cette occasion, Serigne Mboup a livré une intervention marquante en appelant à une économie plus proactive, fondée sur l'anticipation, l'innovation et la transformation locale des ressources. Il a insisté sur le rôle central du secteur privé comme moteur de croissance et de création d'emplois, tout en soulignant la nécessité de renforcer les synergies avec les pouvoirs publics pour favoriser un environnement propice à l'investissement durable. Par ailleurs, en marge des activités officielles, le Président Bassirou

Diomaye Diakhar Faye a reçu en audiences diverses personnalités, parmi lesquelles Juan Jesús Rodríguez Marichal. Ces échanges s'inscrivent notamment dans le cadre des préparatifs du forum international Africagua 2027, prévu au Sénégal et organisé conjointement avec l'Union des Chambres de commerce ainsi que la Chambre de commerce de Fuerteventura. Ce forum, centré sur les thématiques de l'eau et des énergies renouvelables, constitue une plateforme stratégique pour renforcer la coopération entre l'Afrique et l'Europe autour des enjeux du développement durable.

Au-delà des différents temps forts, cette visite traduit une vision claire

: celle d'un Sénégal engagé dans une diplomatie ouverte, équilibrée et tournée vers des partenariats concrets. Elle met également en valeur le rôle stratégique de la communauté sénégalaise à l'étranger et l'importance de consolider les liens économiques et humains entre les deux pays.

En définitive, cette visite qui est la deuxième du genre en Espagne marque une étape importante dans le renforcement des relations sénégal-espagnoles et ouvre des perspectives prometteuses pour l'avenir, tant sur le plan économique que social et diplomatique. Le Président est rentré à Dakar jeudi en fin de soirée.

MOMAR DIENG DIOP - ESPAGNE

Consulat du Sénégal à Paris : une année 2025 record avec plus de 100 000 usagers

Avec plus de 100 000 usagers accueillis en 2025, le Consulat général du Sénégal à Paris enregistre une activité record. Entre forte demande en documents administratifs, digitalisation des services et accompagnement social renforcé, l'institution confirme son rôle central au sein de la diaspora sénégalaise en France.

Une activité administrative soutenue

L'année 2025 a été marquée par une forte sollicitation des services consulaires. Le Consulat a ainsi enregistré 27 888 demandes de passeports, dont 26 843 déjà produits, confirmant l'importance des besoins liés à la mobilité des Sénégalais établis en France.

Les demandes de Cartes nationales d'identité restent également élevées avec 12 117 dossiers traités, dont 10 559 nouvelles demandes. À cela s'ajoutent 1 807 sauf-conduits délivrés et 1 331 visas accordés.

L'état civil au cœur des services

Les services d'état civil constituent une part importante de l'activité du Consulat. En 2025, l'institution a notamment réalisé :

6 770 transcriptions de naissance, 1 038 immatriculations consulaires 668 fiches individuelles d'état civil, 657 certificats de capacité à mariage, 195 transcriptions de décès

Ces chiffres illustrent le rôle administratif essentiel joué par la représentation diplomatique auprès de la communauté sénégalaise.

Un rôle social et humain essentiel

Au-delà des démarches administratives, le Consulat assure également une mission sociale importante. En 2025, plus de 12 179 810 FCFA ont été accordés en aides sociales aux Sénégalais en situation de vulnérabilité.

Dans les moments les plus difficiles, le Consulat a également délivré 497 laissez-passer mortuaires, permettant aux familles d'organiser le rapatriement des défunts.

Une diaspora organisée et dynamique

Le dynamisme de la diaspora sénégalaise se reflète aussi à travers la vitalité du tissu associatif. Le Consulat recense aujourd'hui 346 associations sénégalaises actives en France.

L'institution a également établi 560 actes notariés et procédé à 26 120 légalisations de documents, preuve de l'intensité des démarches administratives liées aux activités professionnelles et personnelles des ressortissants.

À MADRID, LE SÉNÉGAL S’AFFIRME : DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE, INVESTISSEMENTS ET ATTENTION À LA DIASPORA

En deux jours en Espagne, le Président sénégalais a multiplié les séquences de haut niveau : accueil royal, forum économique, projets d’investissements et échanges avec la diaspora. Une visite placée sous le signe des résultats et du rayonnement international du Sénégal.

Un accueil royal qui consacre le rang du Sénégal

Au Palais royal de Madrid, la séquence a donné le ton de la visite. Reçu avec les honneurs par le roi Felipe VI, le Président de la République du Sénégal a bénéficié d’un accueil marqué par la solennité et le respect des protocoles réservés aux partenaires de premier plan. Entretien bilatéral, déjeuner officiel et échanges avec plusieurs personnalités espagnoles ont rythmé cette première étape. Au-delà du cérémonial, ce moment illustre le positionnement diplomatique du Sénégal sur la scène internationale. « Le Sénégal est aujourd’hui considéré comme un partenaire stable, respecté et écouté », souligne un membre de la délégation. Une reconnaissance qui traduit aussi le poids croissant du pays dans les relations entre l’Afrique et l’Europe.

Une diplomatie économique qui produit des résultats

La visite a également été marquée par la tenue du Forum économique Sénégal-Espagne, présidé par le Chef de l’État. Une plateforme destinée à rapprocher les investisseurs et à renforcer les échanges entre les deux pays. Les chiffres illustrent cette dynamique : 388 milliards FCFA d’exportations sénégalaises vers l’Espagne (591 millions d’euros), 315 milliards FCFA d’importations (480 millions d’euros)

Un excédent commercial de 73 milliards FCFA



Pour la première fois, la balance commerciale entre les deux pays est favorable au Sénégal. Selon les autorités sénégalaises, ces résultats confirment la crédibilité économique du pays. « Nous avons mis en avant un Sénégal stable, réformé et ouvert à l’investissement », explique un responsable de la délégation.

Des investissements structurants en perspective

Au-delà des discussions, plusieurs pistes d’investissements ont été évoquées avec des groupes économiques espagnols. Parmi les secteurs concernés : l’agroalimentaire, avec un renforcement attendu des investissements dans la production agricole et la transformation locale ; le tourisme, avec des projets visant à moderniser et à étendre l’offre hôtelière ; l’aménagement du territoire, notamment à travers le projet Diourbel Durable, estimé à 380 milliards FCFA et intégrant des financements verts.

Pour les autorités sénégalaises, l’objectif est clair : attirer des investissements capables de générer de la valeur et de l’emploi.

La diaspora au cœur des priorités

Comme lors de ses déplacements à l’étranger, le Président a également rencontré la communauté sénégalaise établie en Espagne. Les échanges ont notamment porté sur les difficultés administratives rencontrées par les Sénégalais de l’ex-

térieur. Plusieurs mesures ont été annoncées ou rappelées : réduction des délais de délivrance des passeports, désormais ramenés à environ une semaine ; simplification de certaines procédures administratives ; mise en place d’un guichet dédié à Dakar ; déploiement d’une mission spéciale en Espagne pour accélérer la production de passeports. « Il ne s’agit pas seulement d’écouter, mais d’apporter des réponses concrètes », confie un responsable consulaire.

Migration : agir sur les causes profondes

La question migratoire a également été abordée lors des échanges avec les autorités des îles Canaries, point d’arrivée fréquent de migrants africains. La position sénégalaise repose sur trois axes qui sont la lutte contre les réseaux de trafic, la prise en charge digne des migrants, l’action sur les causes profondes de la migration

Au cœur de cette stratégie : l’emploi et la formation des jeunes. « La réponse durable à la migration reste la création d’opportunités économiques », rappelle un membre de la délégation.

Un positionnement stratégique sur les enjeux mondiaux

Autre séquence importante : la rencontre avec les responsables de CEPI, organisation internationale engagée dans la préparation aux pandémies. Pour le Sénégal, l’enjeu

est de consolider son ambition de devenir un pôle africain majeur dans la production de vaccins. Un projet qui s’inscrit dans une logique de souveraineté sanitaire, d’innovation et de leadership régional.

Un leadership orienté vers les résultats

Au terme de ces deux premiers jours, une constante ressort de la visite : une diplomatie axée sur les résultats concrets. Investissements, partenariats économiques, réponses aux préoccupations de la diaspora et positionnement stratégique sur les enjeux internationaux : la visite a permis de renforcer la présence et l’influence du Sénégal. « Chaque déplacement doit produire des opportunités pour le pays », résume un proche de la délégation.

Impact

Au-delà des symboles, cette visite en Espagne s’inscrit dans une approche plus large : celle d’une diplomatie économique orientée vers l’impact. Attirer les investissements, renforcer l’attractivité du pays, soutenir les citoyens de l’extérieur et positionner le Sénégal sur les grands enjeux internationaux : autant d’objectifs qui structurent l’action extérieure du pays.

Une orientation qui, selon les autorités sénégalaises, doit contribuer directement au développement économique et social du Sénégal.

O.B.N (Le Soleil)



SENEGAL-ESPAGNE : BÂTIR ENSEMBLE UN NOUVEAU MODELE DE COOPÉRATION

Dans le cadre du forum économique Sénégal-Espagne, organisé en présence de Son Excellence Monsieur le Président de la République, Bassirou Diomaye Diakhar Faye, le Président de l'Union des Chambres de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture du Sénégal, Serigne Mboup, a livré une intervention marquante, à la fois lucide et ambitieuse, appelant à une transformation concrète des relations entre les deux pays.



Dès les premières minutes, le ton était donné. Pour Serigne Mboup, cette rencontre dépasse le cadre d'un simple échange institutionnel : elle représente « un moment de vérité ». Un moment charnière, où le Sénégal et l'Espagne ont l'opportunité de faire évoluer leur coopération vers des résultats tangibles, visibles et durables.

Il a tenu à saluer la présence du Chef de l'État, y voyant bien plus qu'un geste protocolaire : un véritable signal de confiance, d'ouverture et d'engagement. Une présence qui incarne la nouvelle dynamique impulsée par les autorités sénégalaises, résolument tournées vers l'action et

les partenariats stratégiques. Dans son discours, Serigne Mboup a également mis en lumière les profondes réformes en cours au Sénégal. Selon lui, le pays s'affirme aujourd'hui comme un acteur crédible, attractif et incontournable sur la scène internationale. Il a insisté sur le rôle essentiel des Chambres de Commerce, véritables passerelles entre l'État et le secteur privé, appelées à redevenir des moteurs puissants de transformation économique. Il a par ailleurs rappelé une évidence souvent sous-estimée : le Sénégal et l'Espagne partagent une position géostratégique exceptionnelle. Deux territoires qui, ensemble, forment un pont naturel entre l'Afrique et l'Europe. Dans un monde en mutation, où les équilibres économiques re-

dessinent les rapports de force, il a souligné que le secteur privé n'est plus seulement un acteur économique, mais aussi un pilier de stabilité et de paix.

Au-delà des mots, des actions concrètes ont été mises en avant. Parmi elles, un projet d'investissement de plus de 24 millions d'euros à Kaolack, porteur d'industrialisation, de création d'emplois et de transfert de compétences. Il a également évoqué la participation stratégique du Sénégal à AFRICAGUA 2027, une opportunité majeure pour positionner le pays comme un hub régional dans les domaines de l'eau, de l'énergie et du développement durable.

Autre axe fort : la diaspora. La redynamisation de la FAOSSE (Fédération des Associations et Organisations Sociales Sénégalaises

en Espagne) à travers une Assemblée Générale et un forum économique, vise à structurer davantage les Sénégalais établis en Espagne, afin d'en faire un véritable levier de développement pour le pays.

Dans un message à la fois simple et puissant, Serigne Mboup a lancé un appel clair aux acteurs économiques des deux rives : il est temps de passer à une nouvelle étape. Produire ensemble, investir ensemble, conquérir ensemble. Trois axes qui traduisent une volonté commune de bâtir une coopération plus équilibrée et plus efficace.

Enfin, il a insisté sur un point essentiel : il ne s'agit plus seulement de parler, mais d'agir. De transformer les intentions en réalisations concrètes. De faire de la relation entre le Sénégal et l'Espagne un modèle moderne de partenariat, fondé sur la confiance, la réciprocité et la prospérité partagée.

À travers cette intervention, l'Union des Chambres de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture du Sénégal confirme son rôle central : celui d'un acteur structurant, capable de fédérer les énergies, d'attirer les investissements et de porter une vision ambitieuse du développement économique.

Momar DIENG DIOP-ESPAGNE

Visite de travail au Sénégal Ministre du Tourisme et de l'Artisanat de la Guinée-Bissau



M. Amadou BA, Ministre de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, a reçu ce matin son homologue de la Guinée-Bissau, M. Augusto Fernando CABI, Ministre du Tourisme et de l'Artisanat, accompagné de sa délégation, dans le cadre d'une visite de travail au Sénégal.

Cette rencontre a été l'occasion pour les deux parties d'explorer les perspectives de coopération bilatérale, avec pour ambition de renforcer l'attractivité touristique de la sous-région et de promouvoir une intégration africaine plus dynamique.

Les échanges ont notamment porté sur plusieurs axes stratégiques :

- le développement de produits touristiques intra-africains, en particu-

lier à travers la promotion du tourisme de croisière ;

- la mutualisation des efforts lors de la participation aux grands événements touristiques internationaux ;
- le renforcement de la formation et des capacités des acteurs du secteur, en s'appuyant sur les écoles nationales hôtelières et touristiques des deux pays ;

- ainsi que la valorisation et la promotion plus efficace du potentiel touristique respectif.

À l'issue de cette séance de travail, les deux parties ont convenu de poursuivre les concertations en vue de la signature prochaine d'un accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Sénégal et la Guinée-Bissau.

Forum économique Sénégal-Espagne

Le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a présidé à Madrid le Forum économique Sénégal-Espagne, réunissant autorités et acteurs du secteur privé des deux pays.

Les échanges économiques enregistrent une dynamique remarquable, marquée par une performance historique : les exportations sénégalaises vers l'Espagne atteignent 388 milliards FCFA (591 M€), contre 154 milliards FCFA en 2024, soit une progression de 152 %. Dans le même temps, les importations s'élèvent à 315 milliards FCFA (480 M€), consacrant pour la première fois une balance commerciale excédentaire en faveur du Sénégal, avec un surplus de 73 milliards FCFA (111 M€). S'appuyant sur ces résultats concrets, le Président de la République a mis en avant un Sénégal attractif, réformé et ouvert aux investissements, avec des opportunités structurantes dans des secteurs clés.

À travers ce forum, le Chef de l'État affirme un leadership économique engagé, orienté vers la création de valeur, l'emploi et le positionnement du Sénégal comme un partenaire stratégique et une porte d'entrée vers le marché africain.

MATCH AMICA SÉNÉGAL - PEROU : LES CHAMPIONS D'AFRIQUE TIENNENT LEUR RANG



Entre célébration et démonstration, le Sénégal a parfaitement réussi sa soirée au Stade de France. Opposés au Pérou dans un match amical à forte portée symbolique, les Lions se sont imposés avec autorité (2-0), offrant au passage un spectacle de qualité à la diaspora sénégalaise venue en nombre.

Avant même le coup d'envoi, l'ambiance était déjà à la fête. L'icône de la musique sénégalaise Youssou Ndour a électrisé le public avec une prestation remarquable, accompagnant la présentation du trophée de la Coupe d'Afrique des Nations. Un moment fort, chargé d'émotion, qui

a donné le ton de la soirée. Sur le terrain, les Lions ont rapidement pris les choses en main, bien décidés à faire honneur à leur statut de champions d'Afrique en titre — un statut certes contesté sur le plan administratif, en attendant la décision du Tribunal Arbitral du Sport, mais pleinement assumé sur le rectangle vert.

Privé de cadres offensifs comme Sadio Mané et Iliman Ndiaye, le Sénégal a pu compter sur la jeunesse et la vivacité de Ibrahima Mbaye. Très en vue, le jeune ailier a dynamité le couloir avant de délivrer une passe décisive à Nicolas Jackson, qui a ouvert le score juste avant la pause (1-0, 42e).

Au retour des vestiaires, les Lions

ont enfoncé le clou. Ismaïla Sarr, fidèle à son statut de cadre, a doublé la mise à la 54e minute, mettant définitivement son équipe à l'abri (2-0).

Face à une équipe péruvienne joueuse mais inefficace, le Sénégal a globalement maîtrisé son sujet. La charnière Mamadou Sarr – Moussa Niakhaté s'est montrée solide, même si quelques frayeurs ont émaillé la fin de match. Le gardien Mory Diaw s'est notamment illustré par une relance hasardeuse sans conséquence. Plus tard, une frappe péruvienne sur la transversale (86e)

a rappelé que la vigilance restait de mise.

Mais au final, l'essentiel est ailleurs. Supérieurs dans le jeu comme dans l'intensité, les Lions ont logiquement fait respecter leur rang, confirmant leur solidité collective et leur richesse de talents.

Une victoire maîtrisée, célébrée comme il se doit par une diaspora conquise, fière de voir ses champions briller sur la scène internationale.

Abdoulatif DIO
CHALLENGE SPORTS

La confirmation

Il y a des victoires qui comptent pour les statistiques, et d'autres qui confirment un rang. Le succès 2-0 de l'équipe nationale du Sénégal de football face à la Équipe du Pérou de football en match amical ce 28 mars 2026 appartient clairement à la seconde catégorie. Car au-delà du score, c'est un message que les Lions de la Teranga ont envoyé au monde du football : celui d'une équipe arrivée à maturité, sûre de sa force collective et consciente de son héritage. Une équipe qui joue désormais avec le poids – et la fierté – de ses deux étoiles africaines sur le maillot .

Face à une sélection péruvienne réputée pour sa discipline tactique, les Sénégalais ont fait parler leur puissance et leur réalisme. L'ouverture du score de Nicolas Jackson, suivie du but de Ismaïla Sarr, illustre parfaitement la richesse offensive sénégalaise et cette capacité à faire la différence dans les moments clés.

Mais au-delà des buteurs, c'est toute l'architecture de l'équipe qui impressionne : solidité défensive, maîtrise du milieu et transitions rapides. Cette victoire ressemble à celles des grandes nations : pragmatique, propre et sans trembler.

Depuis plusieurs années, le Sénégal s'est installé dans une nouvelle dimension. Portée par des leaders comme Kalidou Koulibaly et des cadres expérimentés, la sélection sénégalaise s'appuie aussi sur une nouvelle génération ambitieuse qui prolonge l'héritage des pionniers comme Sadio Mané.

Aujourd'hui, le Sénégal ne joue plus seulement pour participer aux grandes compétitions. Il joue pour gagner. Cette évolution mentale est sans doute la plus grande transformation de cette équipe.

Ces deux étoiles symbolisent plus que des trophées. Elles représentent la constance, la progression et l'installation du Sénégal parmi les grandes nations du football africain et mondial.

Chaque match devient désormais une confirmation de statut. Chaque victoire renforce cette crédibilité internationale construite patiemment.

Ce succès contre le Pérou n'est donc pas un simple match de préparation. C'est une affirmation : le Sénégal reste fidèle à son ADN de conquérant et prépare déjà les prochaines échéances avec sérieux et ambition.

Le Sénégal, une nation qui gagne et qui inspire

Aujourd'hui, les Lions ne représentent pas seulement un pays. Ils incarnent aussi l'espoir d'une jeunesse africaine qui voit dans ce parcours la preuve que la discipline, le travail et la vision peuvent mener au sommet.

Et si ce match amical n'était qu'une étape, il rappelle une vérité simple :

le Sénégal est devenu une valeur sûre du football africain.

Les Lions ne rugissent plus seulement pour surprendre... ils rugissent pour régner.

Faliou Thiane

Rennes cible Ibrahima Ba, révélation sénégalaise de Famalicão

Le Stade Rennais FC avance déjà ses pions pour l'été à venir et regarde du côté du Portugal, où un jeune défenseur sénégalais attire de plus en plus l'attention. Ibrahima Ba, 20 ans, s'est progressivement imposé au FC Famalicão, enchaînant les titularisations.

Formé à Ajel de Rufisque, le natif de Boune réalise une saison solide. En 17 matchs, il a inscrit un but et délivré une passe décisive, tout en gagnant peu à peu sa place dans l'effectif. Sa dernière performance marquante remonte à la victoire face au CD Nacional (1-0), où il a inscrit l'unique but de la rencontre. Il s'agit de son premier but de la saison et

sous les couleurs du club, en reprenant un ballon au second poteau sur coup de pied arrêté.

Selon Jeunes Footeux, Rennes en a fait une piste sérieuse pour renforcer son secteur défensif. Sous contrat jusqu'en 2029, le joueur attire également l'attention du SL Benfica et du FC Porto, attentifs à son évolution.

Dans ce contexte, le club breton devra convaincre aussi bien Famalicão que le joueur. La Ligue 1, souvent considérée comme un tremplin pour les talents africains, pourrait peser dans la balance.



à partir de
1,90€

Envoyez de l'argent au

Sénégal

Retrait en espèces · Mobile Wallet · Dépôt Bancaire

Money where you need it